

Santiago

Your Pilgrims

traduction française

ARIELLE MANIRAKIZA 30, BUJUMBURA BURUNDI

Je voulais sortir de ma vie quotidienne, de mes routines, de mon travail et de mes soucis. Me connecter à Dieu, m'éloigner de tout, avoir du temps pour prier et parler avec Lui. Le laisser parler à mon cœur, me dire qui je suis et qu'il me montre qui je suis devenu.

Le moment le plus agréable a été la messe à Viana do Castelo. Lorsque je suis arrivée au sanctuaire, la messe venait de commencer. J'ai décidé de rester et d'assister à la messe, car c'était la fête du Cœur immaculé de Marie. Le moment particulier a eu lieu pendant la communion. Après que j'ai accepté le corps du Christ, le chœur a commencé à chanter une chanson. J'avais déjà chanté cette chanson au jardin d'enfants « Le Seigneur nous a aimés comme on n'a jamais aimé ».

C'est à ce moment-là que Jésus m'a dit, à moi, une adulte de 30 ans, et à la petite fille de 5 ans de mon enfance, à quel point Dieu m'aimait et prenait soin de moi. Cela m'a fait pleurer. Cette chanson a été chantée presque à chaque fois que j'ai assisté à une messe pendant le camino.

Hans-Jürgen Rosenberg 75, Berlin Allemagne

En 2015, ma femme et moi avons déjà parcouru le Camino Francés de Roncevaux à Santiago. À l'époque, je considérais déjà cela comme un défi sportif et j'avais maintenant envie de tester si, à 75 ans, j'étais encore physiquement capable de parcourir les 280 km. Contrairement à 2015, ce fut un exercice facile et j'ai pu profiter de ce pèlerinage comme de vacances, malgré les 16 kg sur mon dos.

Le plus beau moment a certainement été l'arrivée avec des centaines d'autres pèlerins devant la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle. Ce qui nous a le plus émus, c'est l'expérience suivante. Nous étions à l'heure pour la messe dans la cathédrale, mais le chantre avait déjà élevé la voix lorsqu'un pèlerin âgé, visiblement fatigué, est entré dans la cathédrale et s'est accroupi, épuisé, au pied d'une des colonnes. Soudain, son téléphone portable a sonné. Nous étions un peu outrés qu'il ne l'ait pas mis en mode silencieux. Il a pris l'appel, mais n'a pu prononcer qu'une seule phrase dans son téléphone. Puis, submergé par ses émotions, il a éclaté en sanglots et a pleuré, pleuré, pleuré. Il a placé une feuille de papier devant son visage et a pleuré pendant toute la durée du culte. Cela nous a beaucoup touchés et nous avons également eu les larmes aux yeux. Notre amie a rencontré le vieux pèlerin une heure plus tard en ville, mais elle n'a pas osé l'aborder. Comme il ne parlait probablement pas allemand et que notre amie ne parlait pas espagnol, elles n'auraient pas pu se comprendre. Soudain, une fleur blanche est tombée aux pieds de notre amie. Elle s'est penchée, a ramassé la fleur et l'a offerte avec un sourire.

Colston Harris 56, Bristol Royaume-Uni

Le chemin de Saint-Jacques est un voyage stimulant et transformateur que j'ai entrepris pour des raisons spirituelles. Ma foi profonde en Jésus-Christ a eu un impact profond sur ma vie, ce qui a conduit à ma guérison de la maladie mentale et de la dépendance à l'alcool il y a des années.

C'est la troisième fois que je fais le Camino. Mon intention est de rechercher la solitude et d'approfondir mon lien avec Dieu, en offrant mon aide et mes prières aux autres sur le chemin.

Kim Harrison 65, St. Augustine FL USA

Bonjour, je m'appelle Kim Harrison et je vis actuellement à St Augustine, en Floride. Je suis l'athlète adaptative qui a parcouru les 500 miles du Camino avec mon fauteuil roulant GRIT Freedom. J'ai 65 ans et je vis dans une résidence pour personnes âgées avec mon mari Brian, avec qui je suis mariée depuis 38 ans.

J'ai contracté une myélite transverse en 2004 lors d'un voyage d'affaires à Dallas, au Texas. Quand je me suis réveillée, mon pied droit était engourdi et me donnait des fourmillements. J'ai tapoté le pied à plusieurs reprises pour le réveiller et le sentir à nouveau, puis vers midi, j'étais paralysé de la hanche jusqu'aux orteils.

On m'a diagnostiqué une maladie de la moelle épinière appelée myélite transverse. Je suis complètement paralysé du côté droit de la hanche jusqu'au côté gauche.

J'ai fait le Camino de 100 km de Porto à Santiago en 2022 avec « I'll Push You ». Justin et Patrick de « I'll Push You » ont donné à d'autres personnes handicapées la possibilité de se lancer un défi en parcourant une petite partie du Camino avec l'aide de 45 pousseurs bénévoles. Après avoir terminé « I'll Push You », la fièvre du Camino m'a pris et j'ai voulu relever le défi de parcourir la totalité des 500 miles entre Saint-Jean et Santiago.

Avec une équipe de cinq amis pousseurs, nous sommes partis de Saint-Jean le 8 mai 2024 et avons terminé le tour le 11 juin 2024. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le Camino était un défi pour les personnes à mobilité réduite. Le terrain était très accidenté et par moments presque impraticable. Je suis tombé sept fois de ma chaise à cause du terrain accidenté. Nous avons roulé sous la pluie et dans la boue, qui se coinçait dans les roues et les bloquait, nous empêchant de tourner. Nous devons chercher des bâtons pour les déterrer et pouvoir continuer à rouler. La plupart des auberges n'étaient pas accessibles aux personnes handicapées et je devais monter des escaliers pour accéder à ma chambre. Je me suis entraînée à monter les escaliers au phare de notre ville natale pour pouvoir me rendre seule dans les chambres en Espagne. John, l'un de mes amis qui m'aidait à pousser, a joué un rôle important dans l'aide à pousser/tirer et m'a aidée à parcourir les 500 miles du Camino en toute sécurité.

Une autre raison de faire ce voyage de 500 miles était de montrer aux autres que les personnes handicapées peuvent également y parvenir. Ce n'est pas facile et cela demande beaucoup de planification. Certaines auberges ne nous ont pas laissé y passer la nuit parce que j'étais en fauteuil roulant. Elles avaient peur que je me blesse.

J'espère que d'autres verront qu'avec de l'entraînement et de la planification, il est possible de voyager en toute sécurité. À certains endroits, impraticables avec mon fauteuil roulant, j'ai dû descendre et ramper ou être portée sur le dos.

Pendant les 800 kilomètres du chemin de Saint-Jacques, je portais un panneau déroulant sur lequel était inscrit « Profiter de la vie » et mon célèbre slogan « TM ne gagnera pas ». Je voulais attirer l'attention sur la myélite transverse et me donner l'occasion d'informer les autres sur ma maladie de la moelle épinière.

Arnold & Aida Guloy 64, Pearland TX USA

Marcher plusieurs heures par jour sur le Camino, en empruntant des sentiers côtiers escarpés, des promenades, des routes pavées, des routes goudronnées, des chemins boisés et pittoresques, en traversant de magnifiques églises (en priant) et de simples chapelles, a été pour ma femme et moi une expérience inoubliable, significative et instructive.

Nous avons découvert des lieux magiques d'une beauté à la fois naturelle et humaine à couper le souffle. Nous avons reçu de nombreuses marques d'affection de la part d'inconnus, ce qui nous a beaucoup aidés. Nous avons réalisé le pouvoir « purificateur » de la marche dans la solitude. Nous avons fait le Camino pour des raisons personnelles, profondément religieuses et pour notre fils malade. Il était toujours avec nous, en esprit et en pensée (avec sa chaussure préférée dans mon sac à dos). Le Camino nous a offert de nombreux signes, et il suffit d'être ouvert à ceux-ci. Nous avons accepté avec bonne grâce tout ce que le Camino avait à offrir.

Nous étions très contents et reconnaissants de l'avoir fait.

Bom Caminho! Que Dieu vous bénisse tous!

Eliot 17 & Cian 18, Dublin Irlande

Pour être honnête, notre motivation principale était de découvrir l'inconnu. Nous avons besoin et envie d'une aventure dans notre vie, et le Camino était la meilleure option.

Notre meilleur moment a été lorsque nous sommes arrivés à l'hôtel après avoir parcouru 40 km sous la chaleur. Cette sensation était imbattable ! En arrivant à Santiago, je me suis sentie comme une nouvelle personne, ouverte à de nouvelles expériences et à de nouvelles aventures, et affamée de la suivante.

Grace 68, Stanley 73 & Janet 72, New Jersey USA

Grace DeSantis

J'ai décidé de faire le chemin de Saint-Jacques pour me lancer un défi. Je n'étais jamais allé en dehors des États-Unis, alors j'ai voulu voir l'Espagne et le Portugal.

Ce qui était spécial pour moi, c'était d'avoir rencontré des gens du monde entier. Un moment particulier a été lorsque nous sommes enfin arrivés à la cathédrale de Santiago.

Stanley Greenberg

J'ai parcouru le Camino Central Portugais il y a quelques années. Maintenant, à 72 ans, c'était un défi physique plus grand. C'était merveilleux de discuter avec des gens du monde entier. L'hospitalité des gens sur le chemin était incroyable.

Le meilleur moment pour moi a été les quatre ou cinq derniers kilomètres. C'était stimulant de voir le nombre de kilomètres restants diminuer et de réaliser qu'après tous nos efforts, nous allions enfin atteindre notre but !

Janet Korsgaard

J'ai fait le Camino en 2000, en 2013 et en 2018. Depuis la dernière fois, j'étais très malade, alors terminer ce Camino était une merveilleuse façon de célébrer ma santé retrouvée. C'est tellement encourageant de parcourir une si longue distance à pied.

Il n'y a pas eu de « moment particulier » ; c'était toute l'expérience ! Ne pas savoir ce qui se trouvait derrière le prochain virage ou au sommet de la colline ! Avec qui allions-nous parler ensuite et d'où venait-elle ? Allions-nous parler avec quelqu'un ? D'où venait-elle ?

J'ai adoré la fabuleuse incertitude de tout cela !

Jan 73 & Perdita Rabe 65, Fisherhaven Afrique du Sud

Le Camino nous appelait depuis des années. Pour nous, ce pèlerinage a été à la fois un défi et une aventure. Nous avons décidé de clarifier ce que nous voulons faire ensuite dans notre vie.

Nous avons adoré toute l'expérience. C'était un formidable sentiment de réussite après avoir parcouru 450 km en 25 jours.

Alexandra Bagi 26, Budapest Hongrie

Honnêtement, ma motivation était de passer une semaine en présence de Dieu. De prier et de mieux le connaître. Avant mon voyage, j'ai réalisé que je cherchais surtout Dieu lorsque je voulais quelque chose de lui, lorsque je voulais réaliser quelque chose ou lorsque je voulais ses bénédictions et ses dons. Cela m'a vraiment fait réfléchir. À quoi ressemblerait ma vie si je ne contactais mes parents et ne leur parlais que lorsque j'ai besoin de quelque chose d'eux ? J'aime mes parents et je veux passer du temps avec eux parce que je les aime, alors j'ai eu le sentiment qu'il devrait en être de même avec Dieu. Cependant, ma motivation était de passer du temps uniquement avec Dieu, en sa présence. Il était vraiment là, il m'a parlé dès le premier jour. Je pouvais sentir sa présence et il était avec moi tout le temps. Il apprécie vraiment que nous passions du temps uniquement avec lui. Il répond aux prières, il guide et offre sa paix. Il m'a aussi béni avec beaucoup de personnes pendant mon cheminement, j'ai rencontré des gens merveilleux ayant des histoires et des vies étonnantes.

J'ai vraiment apprécié de marcher le long de la mer et de traverser des petits villages. J'ai également apprécié d'être dans la nature, de me baigner sous la pluie et d'être ensuite brûlée par le soleil. Les meilleurs moments ont été ceux où j'ai vraiment senti que je n'étais pas seule, que Dieu était avec moi et que je me sentais en sécurité et béni. Je ne veux pas manquer de mentionner les personnes merveilleuses que j'ai rencontrées en Pologne et en Afrique du Sud. Je les remercie du fond du cœur et je prie pour que Dieu bénisse leur vie.

Jose Daniel Pioner 66, Bolzano Itatia

J'ai toujours pensé que j'étais un combattant déterminé, quelqu'un qui n'abandonnait jamais. Le temps a-t-il fait de moi quelqu'un de plus « doux » ?

Certains de mes amis m'ont demandé pourquoi ? Je ne sais pas. J'ai peut-être besoin de me prouver quelque chose. Me perdre sur des routes inconnues et me retrouver. Je dois apprendre à ralentir après des années de travail acharné.

Il est facile de combler le vide qui se trouve devant soi, mais difficile de bloquer quelque chose qui fonctionne en soi.

La mélancolie qui m'habitait me donnait toujours un sentiment positif et déclenchait des moments doux et pleins d'émotions. Je voulais aussi retrouver ces émotions dans la rue.

De Vila Praia de Ancora au Portugal jusqu'à Oia en Espagne, c'était la plus belle partie du Camino. La partie portugaise jusqu'à l'embouchure du Rio Miño était également impressionnante.

Il y a des vues magnifiques tout au long du parcours côtier vers Vila Praia de Ancora, qui traverse une forêt de pins verts et se termine sur une plage aux vagues impressionnantes. De Caminha, j'ai ensuite pris un bateau-taxi à 6 € pour me rendre en Galice.

Une fois arrivée au village de pêcheurs de A Guarda, j'ai parcouru toute la côte. Les vagues de l'Atlantique qui se brisent sur le basalte, une roche typique de la région, étaient tout simplement magnifiques.

Finalement, j'ai atteint Oia, un petit village avec une belle église romane au milieu d'un paysage magnifique !!!

Gianluca 53 & Lorena 48, Bergamo Italia

Gianluca

Mon amie Lorena est une partie très importante de ma vie. Elle m'a demandé de l'y accompagner. Sans penser à rien d'autre. Sans penser à rien d'autre.

Pour moi, le Camino est un instantané. Un moment, un instant. Un moment à la fois. J'aime chaque détail de ces moments.

Je vais te dire une chose : fais-moi confiance. Prends le chemin de Saint-Jacques et, après, tu auras à nouveau envie d'y revenir.

Lorena

J'ai une grande famille, trois chiens et un souhait que je porte en moi depuis des années : faire le chemin de Saint-Jacques avec l'un de mes chiens.

Et c'est parti, avec Maya (un golden retriever de 3 ans) et Gianluca, mon fidèle ami et compagnon de nombreuses aventures et conversations.

La Senda Litoral a été une explosion d'impressions, de parfums, de vues, de rencontres inattendues et incroyables.

Inutile de préciser que je serai de nouveau sur le Camino.

Kyra van Ras 24 , 's-Hertogenbosch Pays-Bas

Que signifie la liberté pour toi ?

De retour à Porto. Le Camino est terminé. Hier, je me suis senti vide, fou et seul. J'avais envie de faire des rencontres, d'être stimulé, de tout sauf de rester immobile. Ce n'est pas étonnant, car ces dernières semaines, je n'ai fait que progresser. Chaque jour, un nouveau chemin, chaque jour de nouvelles personnes, chaque jour de nouvelles histoires et chaque jour de nouveaux matériaux pour y réfléchir.

Et maintenant ? Maintenant que la pluie tombe dehors, maintenant que mes pieds se reposent, maintenant que j'aperçois à nouveau l'étincelle dans mes yeux, ma réponse se trouve dans cette étincelle. Ma réponse se trouve dans cette étincelle.

Dans cette étincelle se cache la réponse. La réponse à la question que j'ai partagée avec beaucoup pendant le Camino : « Que signifie la liberté pour toi ? » Ma liberté est plus grande, plus magique et plus tranquille que je ne le pensais jusqu'à présent. La liberté ne consiste pas à aller le plus loin possible ou à avoir besoin de quelqu'un d'autre pour le faire. Non, la vraie liberté est en toi. Ose danser comme un papillon, sois ici et maintenant et vis l'instant présent. Regarde le monde avec les yeux d'un enfant et recommence à jouer... Libère-toi de la bulle soutenue par la routine et les limites. Prends le temps de voir à quel point le monde a toujours été beau. Laisse aller ce dont tu n'as plus besoin. Fais des choses qui te rendent vraiment heureux. Sois conscient que ton âme sœur peut être trouvée en plus d'une personne.

Si tu as l'impression de vouloir dire "oui", dis "oui". Dis « non » si tu le sens clairement. Dis « peut-être » pour te donner un peu plus de temps.

Toute la liberté est en toi. Je prends cette étincelle et je la laisse briller. Merci beaucoup, Camino, de m'avoir donné du temps, de l'espace et de la liberté. Pas à pas, je prends le temps de voir quelles nouvelles aventures, personnes et idées m'attendent.

Laissez-vous guider par votre intuition, ressentez chaque émotion et soyez curieux de la vie.

Gabriel Valderama 67, Cali Colombia

Bien sûr ! En tant que chauffeur de camion, c'était passionnant de parcourir toutes les routes du monde. Malheureusement, je n'ai malheureusement pas pu profiter pleinement de ces voyages.

Pendant ce périple, j'ai découvert une nouvelle façon de profiter et d'explorer les choses à mon propre rythme.

J'ai compris que les petits moments peuvent être significatifs et que, ensemble, ils peuvent donner quelque chose de grand et de merveilleux.

Janet 38, Diane 38 & Jennifer 38, Belfast Irlande du Nord

Nous sommes trois amis d'Irlande du Nord. Nous aimons voyager et nous apprécions particulièrement découvrir de nouveaux endroits ainsi que la nature dans un bel environnement. À cet égard, le chemin de Saint-Jacques semblait parfait. Nous avons choisi la route portugaise qui offre une vue imprenable sur la magnifique côte.

Nous n'avons pas été déçus.

Le paysage était magnifique et le temps parfait. Nous avons trouvé ce défi physique gratifiant et avons apprécié le luxe de passer du temps en compagnie de l'autre. L'« aventure » de passer chaque nuit dans une ville et un hébergement différents n'était bien sûr pas absente.

Mais ce dont nous nous souviendrons le plus, ce sont les personnes que nous avons rencontrées en chemin. C'était une joie de rencontrer des pèlerins du monde entier. Des personnes de tous âges et avec des histoires de vie différentes qui s'encourageaient mutuellement alors que nous allions tous dans la même direction !

Buen Camino !

Federica Siervo 44, Roma Italia

J'ai parcouru le chemin côtier portugais de Porto à Santiago, principalement parce que j'avais besoin de temps et d'espace pour moi. Et ce, dans un environnement de simplicité et de liberté totales. Je n'ai trouvé ce sentiment que dans la nature, loin de certaines influences et attentes extérieures. Je voulais être libre des obligations quotidiennes, toujours disponible et performant.

Je voulais ralentir, aller à l'essentiel, créer un lien réel avec les personnes que je rencontre et les lieux que je traverse. Des rires, des conversations légères ou profondes, et aussi des silences quand il n'était pas nécessaire de les remplir de mots.

Sur le Camino, tout cela est possible et se produit parce qu'il n'y a pas de scénario ! Ici et maintenant, tu es attentif à chaque pas, et tu ne dois pas t'inquiéter de chercher qui ou quoi que ce soit. Le Camino te guide ; tôt ou tard, tu comprendras ce dont tu as vraiment besoin. Peut-être que c'est quelque chose que tu n'avais pas vu auparavant. En bref, le Camino donne.

J'ai aussi fait ce camino pour mieux comprendre l'importance de laisser partir les gens, les situations ou les choses. Parfois, ils prennent un autre chemin que le chemin commun, avec toutes les conséquences que cela implique. Ce n'est pas facile, mais c'est nécessaire, voire vital.

J'ai fait ce camino parce que j'aime la course à pied. Cela me fait me sentir légère, joyeuse et vivante.

Ingo Stahr 42, Dessau-Roßlau Allemagne

J'ai entrepris ce voyage parce que j'ai toujours aimé la randonnée. Je ne la pratique pas de manière aussi professionnelle que d'autres avec un équipement parfait et tout le reste. Pour moi, l'important était plutôt la marche et la perception de l'environnement. Pour moi, le pèlerinage n'était pas nécessairement synonyme d'illumination religieuse ou d'expérience spirituelle profonde.

Bien sûr, on se sent déjà différent. Qu'est-ce que cela fait d'être en route dans tant d'églises et qu'est-ce que cela me fait ? Mais pour moi, c'est plutôt le paysage que j'ai pu ressentir clairement. L'océan qui changeait d'aspect chaque jour, l'air rempli de tant d'arômes, la terre et les rochers avec leur stabilité changeante, et aussi les forêts avec leur silence sublime.

J'ai été fascinée par la diversité des personnes que j'ai rencontrées et par la diversité de leur être, de leur chemin. Il y avait toutes sortes de caractères, des plus rayonnants aux plus brisés, en passant par des personnes un peu folles, incroyablement drôles, mais aussi très réfléchies et calmes. Mes accompagnatrices et moi avons fait des rencontres vraiment merveilleuses.

En fin de compte, j'ai appris que ma perception des gens et des lieux était toujours très juste, ce qui m'a franchement rassuré. Avant le voyage, j'avais de sérieux doutes sur le fait que mon intuition ne soit pas correcte. Les trois dernières années avant le voyage n'ont pas toujours été faciles sur le plan relationnel. Je dois dire que je travaille dans un hospice et que dans ce travail, il faut vraiment se fier à son intuition dans les relations avec les hôtes. Rétrospectivement, je constate que le contact avec les hôtes n'a jamais été un problème pour moi. Je suis reconnaissant d'avoir réappris à écouter ma boussole intérieure et d'être à nouveau plus présent à moi-même. Même si je n'ai pas vécu de révélation religieuse absolue, ma relation avec le divin supérieur s'est nettement renforcée. J'ai réappris que prendre le temps de profiter des moments peut recharger les batteries.

Que demander de plus ?

Eimear, Vicky & Margot

Eimear 57 (Irlande)

Je suis actuellement dans un moment très heureux de ma vie et lorsqu'un ami m'a proposé de partir en aventure pendant 10 jours sur le Camino, j'ai immédiatement saisi l'opportunité d'y participer. Je suis venue en pleine conscience, sans attentes, mais avec l'impatience de découvrir ce qui allait se passer sur le « chemin ». Ce que j'ai vécu, c'est de la force mentale et physique, de la résistance à l'effort, de l'épuisement, des ampoules, des sommes astronomiques dépensées dans les pharmacies, beaucoup de rires, de la joie, de l'étonnement et de l'admiration, mais surtout, et c'est le plus important, j'ai noué de merveilleux contacts avec des personnes merveilleuses que je chérirai pour le reste de ma vie.

Vicky 58 (Écosse - vit en Allemagne)

Ce n'est que lorsque nous comprenons ce que nous cherchons que nous commençons à le voir. L'opportunité de faire le Camino m'est tombée dessus comme un cheveu sur la soupe. En tant que randonneuse enthousiaste, retenue par une blessure, j'ai vu le signe, j'ai reconnu l'opportunité et j'ai saisi la chance !

Parcourir le Camino, c'est se connecter à la nature, mettre tous ses sens en éveil, respirer l'air frais de la mer, écouter les oiseaux et sentir la douceur du sol sous ses pieds. C'est aussi chercher des signes et suivre la direction qu'on souhaite, ou trouver son propre chemin. Le mien était un mélange des deux.

Ce que j'ai laissé derrière moi, ce sont des traces de pas douces... et ce que j'ai emporté avec moi, ce sont de merveilleux souvenirs, des jambes plus fortes et de nouvelles amitiés. Atteindre Saint-Jacques-de-Compostelle n'était pas la fin, c'était juste le début de tout ce qui allait suivre.

Margot (Australie)

Chaque année, je choisis un mot avec lequel je veux vivre. Cette année, c'était un hashtag, #fyohfn, qui signifie à la fois « Fuck Yes » et « Hard Fuck No » ! Un engagement à prendre des décisions importantes sans faire de compromis. Pour la transformation, les relations, le travail et la vie.

Comme l'a écrit Mary Oliver :

« Dis-moi, que pouvais-je faire d'autre ? Tout ne meurt-il pas un jour ou l'autre, et trop tôt ? »

Ne meurt-on pas trop tôt et un jour ?

Dis-moi, que vas-tu faire de ta vie sauvage et précieuse ? » Que m'a offert le Camino ?

Un changement de vision du monde, des personnes et des histoires, et ces deux femmes merveilleuses dans ma vie.

Ewa 38 & Iwona 41, Cracovie Pologne

Ce furent des journées ensoleillées et pluvieuses, des moments de discussion et de silence, de joie et de tristesse. C'est un chemin, au sens propre du terme, que nous emprunterons pour le reste de notre vie. Les plus beaux moments ont été ceux où le soleil est apparu après la tempête.

Francesca Brigida 54 & Maurizio Mattia 70, Castelfranco Veneto Italia

Nous sommes deux Italiens et l'un de nos rêves était de parcourir le chemin de Saint-Jacques.

Nous avons choisi la Senda Litoral de l'itinéraire portugais parce qu'elle longe la mer sur de longues distances. Rien qu'à l'idée d'avoir la mer comme compagnon de voyage, nous nous sommes sentis plus à l'aise.

Notre objectif était de voir de nouveaux paysages, de rencontrer des personnes de différentes nationalités et de découvrir des habitudes et des coutumes différentes. Nous voulions nous surpasser, car marcher plusieurs kilomètres pendant plusieurs jours avec un lourd sac à dos sur l'épaule, ce n'est pas vraiment une promenade.

Malgré quelques difficultés, nous étions déterminés et grâce à notre ténacité, nous avons atteint notre objectif ! L'arrivée à Santiago, devant la cathédrale, a été notre plus grand moment de joie.

Il y a eu de très beaux moments, comme l'émotion de voir le tombeau de Saint-Jacques ou de participer à la messe des pèlerins. Nous sommes impatients de repartir pour un autre voyage à Santiago !

Notre rêve est devenu réalité et au nom de l'amour, c'était beau d'atteindre le but, chacun avec notre moitié !

Francesca et Maurizio

Hanelore 74 & Meggi 75 , Heilbad Heiligenstadt Allemagne

Hanelore

Le fait que le Camino soit quelque chose de très particulier est largement évoqué, au plus tard depuis le Pèlerinage de Hapes, et cela m'intéressait. Après de très tristes événements dans notre famille, une personne chère m'en a parlé et m'a proposé de faire ensemble un pèlerinage sur le chemin côtier portugais de Porto à Santiago.

Nous avions le désir d'y arriver par nos propres moyens. Aujourd'hui, quelques semaines après notre retour, je n'arrive toujours pas à croire à toutes les belles choses que nous avons pu vivre sur ce chemin.

Être en harmonie avec la nature : mer, vent, tempête, pluie, soleil, etc. Les pèlerins qui partagent les mêmes idées, les rencontres, les discussions, les rires, les larmes, tout cela à proximité les uns des autres. Nous sommes une toute petite partie de tout cela. Reconnaissance : « Ils nous conviendraient tous si bien ».

Alors, merci à ma chère Meggi et à vous qui me faites sourire quand je pense à vous. Merci du fond du cœur à tous ceux que j'aime et qui font ma vie !

Merci Camino

Meggi,

Mon chemin de Saint-Jacques

Cela faisait dix ans qu'il me trottait dans la tête. Je n'y croyais pas vraiment jusqu'à ce que je rencontre Hanelore et que je lui parle de mon rêve. Et puis, ça s'est réalisé. Notre Camino commun, et il nous a tant donné...

Tu me demandes pourquoi ? Peut-être pour me retrouver moi-même ? Je ne sais pas exactement, mais je sais une chose, c'est que c'était le meilleur chemin que j'ai jamais eu la chance de prendre, avec ses discussions, la nature, les gens. Ce bout de chemin avec toi, cher Manuel, est aussi le fruit d'une rencontre « par hasard » ?

Et le plus beau ?

Arrivé au kilomètre 0, ressentir la joie et la gratitude d'avoir réussi par mes propres moyens. L'expérience et le chemin avec toutes ses facettes m'accompagneront probablement toute ma vie.

Haldane Kelsey-Sexton 38, Auckland Nouvelle-Zélande

Quelle aventure incroyable ! Marcher plus de 1300 km avec ma mère est un exploit remarquable, et je suis sûr que c'était une merveilleuse occasion de se retrouver et de créer des souvenirs ensemble. Nous avons vu des paysages à couper le souffle, nous avons découvert une culture vivante et dégusté de délicieuses spécialités. La magie de Fistera était plus que spéciale ; j'ai ressenti un sentiment de liberté et de motivation. C'est étonnant de voir à quel point la nature peut influencer profondément notre bien-être et notre perspective.

Hector Diaz 45, Palma de Mallorca España

La raison pour laquelle j'ai décidé de faire ce voyage seul était de me détacher de ma vie quotidienne, qui est assez stressante et où de nombreux points en suspens attendent une solution. Apprendre de quoi je suis capable, tant physiquement que mentalement. Avec l'intention de trouver la paix intérieure en moi. Recharger mes batteries afin d'être plus fort pour faire face à mes problèmes.

Le chemin m'a appris que j'étais physiquement à un bon niveau, mais pas mentalement. Je voulais être seul avec moi-même et j'avais du mal à m'accepter. De plus, j'ai eu du mal à établir un contact avec les personnes que j'ai rencontrées en chemin. Je trouvais souvent la situation désagréable. Néanmoins, cela m'a aidé à me connecter avec moi-même et avec la nature.

Le plus beau jour pour moi a été celui où j'ai quitté Armenteira très tôt en direction de Villanueva de Arosa. Il y a une petite route appelée « Ruta da Pedra e da Auga » (j'ai fait la route spirituelle). Sur cette petite route, tu te trouves dans une forêt avec un petit ruisseau. Le clapotis de l'eau, le chant des oiseaux, l'environnement pittoresque et le chemin de pierre avec la scierie hydraulique bien conservée, bien que désaffectée. C'était un sentiment indescriptible, j'ai pu me détacher de toute la réalité et des pensées négatives que j'avais. Cette beauté était tout simplement impressionnante. J'aimerais m'y connecter tous les jours pour l'admirer.

David Korn 39, Trhový Štěpánov Česká Republika

C'est ma femme, Lucia, qui m'a parlé du pèlerinage à Santiago. Un an plus tard, elle m'a offert le voyage pour mon 40^e anniversaire. L'itinéraire Porto/Santiago correspondait le mieux aux deux semaines que j'avais prévues pour le voyage.

Pendant les préparatifs, mon ami Honza m'a rejoint. Nous nous sommes finalement envolés pour Porto le 10 avril 2024.

Après une vingtaine d'années de travail et une semaine de vacances au maximum. Malgré l'effort, ce fut un long et merveilleux repos.

Nous avons parcouru 360 km au lieu des 240 km initialement prévus. Nous avons passé deux semaines merveilleuses le long de la côte, dans des forêts d'eucalyptus, dans des centres-villes historiques où la nourriture et les boissons étaient excellentes et où les gens étaient généralement très gentils.

Quelque part dans ma tête, j'ai déjà un plan pour un autre voyage, plus long, à Santiago. Je le recommande à tout le monde.

David Korn

Jamie 60, Jennifer 49 & Sherry 66

Jamie Myers, de Joplin, Missouri

Bien que je ne me sois jamais vraiment imaginé faire un camino, l'idée m'a peut-être trotté dans la tête pendant dix ans. Au cours des six à huit derniers mois, j'ai commencé à penser qu'il était temps de le faire. J'ai trouvé deux amis qui étaient plus fous que moi et qui, sur ma recommandation, étaient prêts à y aller aussi !

Je n'avais pas d'attentes, je ne voulais pas être déçu en pensant que quelque chose d'incroyable allait se produire.

Ce n'était pas du tout comme je l'avais imaginé. C'était plus difficile que je ne l'avais imaginé ! Quand on me demandait si je m'entraînais pour cela, je répondais : « C'est juste de la marche. » C'était un euphémisme !

Dieu s'est montré de manière incroyable et assez banale. Chaque fois que nous avons eu besoin de son aide, nous avons également reçu l'aide de ceux qu'il a mis sur notre chemin (et tu étais certainement l'un d'entre eux, Manuel !). Même si cela ne semblait pas être le cas à l'époque, c'était vraiment un cadeau.

Je sais maintenant que je peux accomplir des choses difficiles. Je suis reconnaissant de l'opportunité que nous avons eue tous les trois de vivre cette formidable aventure !

Jennifer Stone, de Joplin, dans le Missouri.

J'ai le goût de l'aventure et des défis. Quand j'ai vu le post Facebook de Jamie demandant qui était intéressé par le Camino, j'ai su presque immédiatement que je partais. J'ai vécu de belles expériences et je ne veux pas m'en limiter une seule.

J'étais constamment submergée par la beauté de Dieu autour de moi. C'était assez étonnant de découvrir un nouveau pays et de nouvelles cultures, et surtout de rencontrer des gens du monde entier.

Sherry Albright, du Kansas.

Alors que Jamie était ma motivation et mon inspiration pour le Camino, j'ai prié pour être guidée dans ce chapitre de ma vie — dans un endroit où je pouvais servir et témoigner en Arkansas, où Dieu m'a enracinée.

C'était un défi physique et je ne peux pas imaginer le faire avec quelqu'un d'autre que Jamie et Jennifer ! Maintenant, la partie vraiment difficile commence : attendre que Dieu éclaire mon nouveau chemin.

Jan Jackson 36, Brno Česká Republika

La motivation était le sentiment de liberté déjà connu du Camino Primitivo en 2022, d'où je suis revenue avec une expérience inconnue jusqu'alors. Je me souviens encore aujourd'hui du matin où, à mi-parcours, un tel tourbillon d'endorphines s'est abattu sur moi et à quel point je me sentais heureuse, alors que peu me suffisait. J'avais l'impression de revenir à moi-même.

Lors du deuxième Camino de cette année, j'ai éprouvé ce sentiment dès le premier jour. Le but du voyage a donc été parfaitement atteint !

Il est très difficile de choisir le meilleur moment. Mais si je devais en choisir un, ce serait celui où, à mi-parcours, j'ai rencontré une personne du Guatemala avec qui j'ai plus ou moins réussi à atteindre Santiago. Je pense que nous étions très proches en tant qu'êtres humains et que notre présence était très enrichissante pour chacun d'entre nous. Ce hasard, cette spontanéité et le fait de savoir que tout peut effectivement nous arriver... c'est ce que j'aime le plus.

Maria 66, Salzburg Autriche

J'aime aller loin, à mon rythme et à ma vitesse. En marchant, je me calme tout en étant en mouvement. Je suis présent à moi-même et ouvert à ce que je rencontre. Marcher le long d'une côte, en particulier, ouvre mon âme.

Ce qui m'a le plus marqué, c'est le sentiment de communion avec les éléments, de sentir le vent, d'entendre le bruit de la mer et de voir, comme un matin, un magnifique arc-en-ciel.

Lena 60 & Larry Puno 56, Mandaluyong/Quezon-Philippines

La route côtière portugaise n'était pas seulement notre deuxième camino, c'était un retour aux sources.

Chaque pas était accompagné d'un recueillement, une occasion d'approfondir mon lien avec Dieu et d'exprimer ma gratitude pour tout ce dont j'avais été bénie.

Au fil des kilomètres, j'ai découvert de manière inattendue un calme puissant, un sentiment que tout se passerait comme prévu si je lâchais prise et faisais confiance au chemin.

Cette patience redécouverte est devenue mon souvenir le plus précieux. C'est un rappel d'être une meilleure personne pour ma famille et les autres, et de faire des pas paisibles et humbles.

Anna 68 & Maciej 47, Lodz Polska

Anna

J'ai voyagé jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle parce que je voulais échapper à l'agitation de la vie quotidienne, aux soucis réels et exagérés, aux dizaines de distractions et aux quantités de pensées. Vivre le véritable ici et maintenant. Dans ce silence particulier, je voulais être avec moi-même et Dieu, en moi et autour de moi. En 2024, j'ai décidé de faire le Camino à pied, sans savoir quand ni avec qui.

J'ai déjà vécu le plus beau moment, sans quitter la maison, lorsque mon fils adulte a décidé de m'accompagner. Dans mes rêves les plus fous, je n'aurais jamais pensé que cela puisse arriver, mais ça s'est produit. Ce n'est pas seulement un slogan ; dans la vie, tout est possible.

Après environ 260 kilomètres de marche, lors de la messe pour les pèlerins dans la cathédrale de Santiago et devant le tombeau de Saint-Jacques, j'ai éprouvé un grand sentiment de communion avec toutes les personnes présentes. Des pèlerins du monde entier, différents et pourtant semblables, des personnes en quête de plus.

Maciej

Au début, je n'étais pas prête à aider ma mère, qui n'avait personne pour l'accompagner. L'amie avec laquelle elle voulait aller est tombée malade.

J'ai alors pensé que c'était le bon moment pour reconstruire ma relation avec ma mère et passer plus de temps avec elle. En plus de ma relation avec ma mère, je voulais aussi la remercier pour le cadeau qu'elle m'avait fait en me libérant de mes fardeaux.

La conversation que j'ai eue avec ma mère à l'aéroport de Madrid, avant de rentrer en Pologne, a été le plus beau moment du voyage. C'est grâce au Camino que j'ai eu le courage d'avoir cette conversation.

Robert 55, Laura 36, Anna 7, Mees 9 & Cato 4, Geel Belgique

Nous, Robert et Laura, avons tous deux déjà parcouru le Camino à deux reprises. L'année dernière, Robert a marché seul pendant près de trois mois, de notre ville natale en Belgique jusqu'à Santiago. Depuis la maison, nos enfants et moi-même avons vécu cela de manière très intense.

Ceux qui l'ont parcouru une fois ont envie de repartir. C'est une partie de la vie qui reste.

Pourquoi ne pas y aller ensemble avec les enfants ? Ils ont tout de suite été enthousiastes. Le Camino Portugès, qui longe la côte, était donc l'option la plus évidente.

Nous avons vraiment apprécié la simplicité de la marche. Les chemins aventureux sur le sable et les rochers sont également inoubliables. Les nombreux petits déjeuners avec café et croissant chez le boulanger dans les petits villages de pêcheurs. Les visages joyeux des gens à la vue de nos valeureux enfants ; et bien sûr, les différentes nuits passées dans des auberges et des gîtes où nous pouvions nous reposer et où les enfants pouvaient jouer et parfois même nager.

C'est devenu un chemin de reconnexion, de confirmation de la relation et de confiance dans le fait que nous pouvons voyager ensemble, au sens propre comme au sens figuré. Cela nous a permis de nous rapprocher encore plus en tant que famille.

L'enseignement le plus important est peut-être qu'au fond de nous, nous sommes des voyageurs. Les enfants disent avoir appris qu'il faut toujours suivre son propre chemin, qu'il faut être très courageux et audacieux pour parcourir le Camino et que l'on est capable de plus que ce que l'on pense.

Courir avec la mer à notre gauche était une expérience magnifique.

Ashley Hyeyoon Kang, Séoul Corée du Sud

Tout d'abord, je remercie mon Dieu de m'avoir guidé vers ce Camino et de m'avoir offert des souvenirs inoubliables.

À chaque pas, j'ai appris à apprécier le caractère précieux du moment présent. Plus je me dépensais en marchant, plus mon cœur se remplissait de gratitude.

Il y avait des chemins escarpés et exigeants. Des jours où mes jambes étaient plus douloureuses que d'habitude. Mais chaque moment était empli de bonheur. Mon cœur se remplissait de joie et tout ce que je voyais me faisait constamment sourire. Certains jours, j'étais tellement submergée par le bonheur que j'en avais les larmes aux yeux.

Parcourir le camino côtier portugais a été une expérience vraiment unique et enrichissante.

Les paysages côtiers paisibles, le bruit des vagues qui s'écrasent sur le rivage, les rencontres amicales avec d'autres pèlerins et deux verres par jour de la meilleure orangeade ont rendu le voyage encore plus spécial.

Les moments que j'ai vécus sur le Camino sont devenus une source de force et de réconfort pour l'avenir. Au cours de ce voyage, j'ai appris la valeur de la simplicité et la joie profonde qu'apporte chaque pas.

J'ai hâte de voir comment ces expériences continueront à me construire et à me guider dans la vie. À mon prochain voyage : Buen Camino !

Mattia "Pirate" Taolin 22, Venzia Italia

Tout ce que je voulais (et veux), c'était fuir la société, vivre libre.

Loin du monde et de la mentalité qui nous entoure. C'est pour cela que j'ai décidé de devenir un pirate, un pirate de la société.

La plus belle expérience a été la première nuit passée à dormir à l'extérieur, entre les rochers, à quelques mètres des vagues. Le coucher de soleil sur la mer, puis seul avec un sac de couchage et protégé par le ciel étoilé. Inoubliable.

Point break :

41° 16' 48,5 "N 8° 43' 48,3 „W

Ksenia & Sofia Petrova 29/49, Russie vivant maintenant au Kazakhstan & en Grèce

Quand il n'y a plus de patrie, il faut partir. Nous

Nous étions des citadins sédentaires, nous sommes devenus des nomades.

et nous avons traversé des rivières. Nous traversons des rivières et nous gravissons des collines,

Jusqu'à ce jour où nous avons réalisé que nous pouvons être chez nous partout.

Micheal Osebold 64, Friedberg (Hesse)Allemagne

J'ai vu mon chemin de Saint-Jacques comme un défi : être en route tous les jours à pied, par tous les temps, avoir tout ce dont j'ai besoin pendant ce Marcher tous les jours, par tous les temps, avoir tout ce dont j'ai besoin pendant ce temps dans mon sac à dos et me laisser surprendre par ce que la journée m'apporte et par les personnes que je rencontre et que je connais.

En tant que « pèlerin solitaire », j'ai toujours été heureux de faire un bout de chemin avec d'autres pèlerins ou même de manger avec eux le soir.

Cependant, les plus belles expériences ont été mon arrivée à Santiago sur la place devant la cathédrale et la conclusion au bout du monde (Cap Finisterre), autour d'un verre de vin rouge, avec des personnes très sympathiques que j'ai rencontrées en chemin.

Maja 55 & Senad 59, Radovljica Slovenia

Nous nous sommes mis en route sur le camino pour nous perdre dans les bras de la nature et échapper aux soucis quotidiens.

En marchant, nous avons laissé nos pas imprégner l'harmonie et découvert les coins cachés de nos cœurs et du monde, que nous avons connectés à un niveau plus profond.

Si nous pouvions suivre le Camino, nous pourrions également maîtriser tout ce qui nous attend sur le chemin de la vie. Nous sommes des voyageurs prêts à surmonter tous les obstacles avec amour et persévérance.

Tout cela, c'est le Camino.

Christoph & Markus, Tyrol Autriche

Markus, mon « petit » frère, et moi sommes maintenant rentrés à la maison et nous nous souvenons avec plaisir de notre randonnée, certes parfois difficile, mais très impressionnante, le long du Caminho Portugues da Costa de Porto à Santiago. Selon mon « Garmin Instinct Solar », nous avons parcouru exactement 296,14 km et 5 452 mètres de dénivelé en 10 jours. L'étape la plus longue (de Vigo à Pontevedra) était de 37,87 km, avec un dénivelé de 913 mètres.

La partie la plus belle et la plus intéressante pour nous, les « montagnards » (nous habitons dans le Tyrol, au milieu des Alpes), a sans doute été celle qui longe la côte au Portugal et en Espagne. (J'ai déjà parcouru le chemin exactement à la même époque en 2022 avec mon voisin et je voulais absolument refaire le chemin de Saint-Jacques portugais pour les magnifiques impressions le long de la côte, ce que j'ai donc fait cette année avec mon frère).

La section à l'intérieur des terres est également unique et offre de nombreuses particularités paysagères. Malheureusement, le temps n'était plus de la partie ici. Nous avons eu quatre jours de pluie, parfois entrecoupée de courtes périodes de soleil à court terme, et ce plusieurs fois par jour. Lors de la dernière étape, de Patrón à Santiago, nous avons marché six heures et demie sous la pluie. C'est ce qui caractérise le chemin de Saint-Jacques : on ne peut pas choisir le temps. Étonnamment, on s'habitue rapidement aux conditions météorologiques défavorables, si bien que la pluie ne nous dérange finalement plus du tout. Ce qui était formidable, c'est que nous avons rencontré des personnes venant quasiment du monde entier (Colombie, États-Unis, Sri Lanka, Pologne, Allemagne, Pays-Bas, Autriche, etc., pour n'en citer que quelques-unes), qui avaient le même objectif : atteindre Saint-Jacques de Compostelle à pied par l'un des nombreux chemins de Saint-Jacques.

Enfin, nous sommes allés à Finisterra en bus, où nous avons passé près de deux jours formidables par un temps magnifique, avec de petites randonnées jusqu'au cap Finisterra et à la plage située à proximité de la ville.

Danielle Hallary 66, Landos France

A Gérard, mon mari pendant 32 ans , décédé à 60 ans , le 3 juin 2017 (un samedi de pentecôte)

Tant de signes se sont manifestés sur ce magnifique chemin de COMPOSTELLE que tu souhaitais que je réalise, m'offrant tout l'équipement nécessaire toujours pour me protéger...En me perdant dans la forêt d'Aubrac en 2019, après le décès de ma mère, déjà je rencontrais un magnifique cerf (symbole du christ) qui me guidait sur le chemin et voilà qu'en ce début de printemps 2024, entre Marcilhac et Cabrerets, deux jeunes cerfs cette fois viennent se joindre à ma marche matinale, comme si tu m'accompagnais dans ce pèlerinage vers Saint Jacques. À Concots, au gîte de la logette, je partageais une soirée avec Jacqueline et Jean Marie, le maire de la commune dont les préoccupations me rappellent tes engagements d' élu pendant tant d' années dans notre village. Rejoignant ensuite le Mas de vers au gîte du Poudally, ma voisine de table ayant déjà fait le chemin, me donne une petite carte "je suis le chemin, la vérité et la vie", je suis émue aux larmes. Quelques jours plus tard, comme un clin d'oeil à Frida, ta chienne qui m'a quittée le 31 décembre dernier, un chien patou tout blanc "TSAVO" veillait sur moi des kilomètres durant entre Maslacq et Navarrenx. Après Aire sur Adour, cette phrase écrite par un pèlerin sur un panneau de signalisation au bord d'une route, "tu ne sais jamais à quel point tu es forte jusqu' au jour où être forte reste la seule option" (B.Marley) venait confirmer que j' étais bien à ma place sur ce chemin pour survivre à ta disparition. Au gîte communal d'Arroue, au cours d'une soirée où j' arrive enfin à exprimer mes années de deuil, j' admire alors l'investissement de Pierre (éducateur comme toi) qui marche avec Enzo (15 ans) sur le chemin dans le projet d' un réhabilitation en lien avec une association de justice, travail de rédemption qui t'aurait plu. Après avoir franchi les Pyrénées dans le brouillard pour rejoindre l' Espagne, Daniel (encore un éducateur) rencontré dans le magnifique hébergement de l' abbaye de Roncevaux m' encourageait par ces deux mots "tu es forte et rassurante" à rejoindre le "camino francès" Le dimanche de pentecôte, en arrivant sur la place de Burgos, près de la cathédrale, un groupe de trois personnes chantait divinement l' hallelujah de Cohen (chanté par ma chorale lors de la cérémonie de tes funérailles) Les jours suivants je rencontrais Adam, dont le nom de Frida choisi aussi pour sa fille nous liait d' amitié, il me semblait que je marchais à côté de toi, dans une chaleureuse complicité, prenant soin de moi, bouleversée par son beau regard aussi bleu que le tien qui signifiait que je pouvais encore ressentir la joie d'aimer ...Sept ans après ton départ, à la Cruz de Ferro, calvaire monumental, je déposais ma pierre chargée de toutes mes souffrances et de mes regrets. Le trois juin, photographiant des cigognes et leurs petits, symbole de paix, de bonheur, de fécondité et de renaissance, un vieil homme âgé et malade m' offrait une rose dans le village de Camponaraya entre Molinaseca et Villafranca et le lendemain je trouvais ce mot dans ma chaussure comme ceux que tu déposais parfois dans mon bol le matin avant de partir travailler: Every day it gets easier, the hard part is doing it every day, but every day it gets easier. BUEN CAMINO!

Tout au long de ces deux mois et demi où j' ai marché souvent seule, méditant, pleurant parfois, contemplant ce bel environnement que tu voulais tant préserver, priant chaque jour, j' échangeais avec des pèlerins autour de leurs peines, leurs questionnements, leurs gratitude, me liant ainsi d' amitié avec Lise, Monica, Martine, Christian, Solène et Manuel et leurs enfants, Blandine, Katia, Astrid, Jennifer, Laurence, Kate et sa soeur, Alain, Dany, Daniel, Sabine, Emma, Anne, Guillaume, Norbera, Sigui, Christel, Scintia, Fabienne, Stéphanie, Géraldine, Fanélie, Patricia, Bernadette, les filles de Lille, Karine, Claude Maria, Karine, Gilles, Jean Pierre, Claudine, Dominique, Stéphane, Marianna, Jean Luc, Andréa, Andrew, Lily, Jamie, Marie et André, Gaï, Deborah, Alex, Clara et sa maman, Beauty, Yuri, Aya, Marinthe, Guillaume, Gilbert, Michel, Roseline, Catherine, Jason, Joseph, Jean Marie...Tant de belles rencontres chaque jour avec l' humanité toute entière qui comme moi cherchent un sens à la vie.

Je rends grâce à Dieu pour tout ce que j' ai reçu, pour le soutien des amis et de la famille m'adressant des messages d' affection et en particulier mes amies Odile, Sylvie, Valérie, mes anges gardiens, marcher sans ressentir aucune douleur physique, participer à des messes et des bénédictions de pèlerins dans une communion fraternelle, rencontrer le Père Paul à Sahagün: "il y a plus de bonheur à donner qu' à recevoir", être accueillie sur le chemin et les auberges dans la bienveillance, partager des repas dans la convivialité, m' endormir dans des dortoirs avec des personnes de tous les pays du monde, découvrir un patrimoine extraordinaire et des paysages magnifiques, et arriver le 13 juin, si émue sur la place d' Obradoiro dans la ville joyeuse de Saint Jacques, puis aller sous la pluie et le vent jusqu' à Fisterra ensoleillée le temps d' un au revoir puis Muxia pour renaître à une vie avec la joie et l' espérance retrouvées.

Dany (le 28 JUIN 2024)

Ulla & Matthias, 70, Neustadt am Rübenge, Allemagne

Pourquoi avons-nous parcouru à nouveau le Camino pour la troisième fois ? La marche nous apporte un calme intérieur, nous laisse le temps de réfléchir à beaucoup de choses, sans limite de temps et sans être distraits par le quotidien.

Le soir, nous échangeons avec d'autres pèlerins, parfois de manière plus approfondie, parfois de manière plus conviviale. Après trois Caminos, nous sentons les changements en nous. Le prochain est prévu pour 2025.

Dans ce sens, Buen Camino.

Manuel Luibrand (Stuttgart, Allemagne)

Le Camino de la Costa a été pour moi un chemin plein d'émotions, de défis, de rencontres, de surprises et de paysages d'une beauté incroyable. Les moments de profonde empathie comme les passages très solitaires se sont ancrés durablement dans le système nerveux et laissent des séquelles de différentes natures.

L'arrivée à Santiago et le temps passé dans la ville ont été d'une intensité particulière, tout comme certaines parties inoubliables de la côte, les vues sur la mer et les hébergements exceptionnels.

Être dans le moment présent comme défi quotidien m'a permis de continuer sans relâche.

Lisa Foresta 66, Düsseldorf, Allemagne

J'ai fait le Camino pour me réconcilier avec moi-même et pour ma mère qui ne trouvait pas la paix dans sa vie. Je l'ai emmenée avec moi. Beaucoup de choses m'ont préoccupé très longtemps. Sur ce chemin, j'ai rencontré des personnes qui ont changé quelque chose en moi et je ne les oublierai jamais. Finalement, ce ne sont pas seulement les impressions qui m'ont touchée, mais aussi les discussions avec mon amie et les gens que j'ai rencontrés.

Ceux-ci ont fait du Camino une expérience inoubliable.

Mateusz Mieczysław Ciszczon 27, Nowy Sącz, Pologne

J'ai fait mon premier camino avec ma petite amie. L'idée me trottait dans la tête depuis plusieurs années, mais ce n'est que maintenant que j'ai senti que c'était le bon moment, une façon d'approfondir notre relation.

Cependant, au cours des quelques mois de préparation, il est devenu peu à peu évident que ce serait le chemin de la séparation.

Loué soit le Seigneur, car je crois que ce processus n'aurait pas pu mieux se dérouler que lors de cette expérience sur le chemin de Porto à Saint-Jacques de Compostelle.

En fin de compte, je crois que notre vie entière est une extension existentielle de ce qu'est le chemin de Saint-Jacques : un voyage permanent où nous avançons pas à pas, laissant derrière nous, sans nous en rendre compte, des kilomètres et des frontières nationales.

Nous rencontrons toutes sortes de personnes, et pour certaines, nous éprouvons rapidement de la compassion. Toutefois, nous savons que sur ce chemin, tous ne sont que des éphémères. Peut-être que le lendemain, nous nous séparerons et ne nous reverrons plus jamais. Le Camino m'a appris à accepter tout ce qui arrive avec légèreté et gratitude.

Chantal Schutte 43, Zwolle Nederland

Bonjour à tous, lecteurs,

Je voulais faire le Camino une fois dans ma vie. Lorsque mon travail a pris fin de manière inattendue, je me suis dit que c'était l'occasion ou jamais de réaliser ce souhait. Quel chemin aimerais-je prendre ? J'ai étudié la question en ligne et je suis tombée sur la route portugaise, qui mène de Porto à Saint-Jacques-de-Compostelle en passant par la côte. C'est un choix à la fois pratique et émotionnel, car cette route n'est pas très longue, et assez plate.

Et j'ai suivi mes sentiments. La mer, les plages, le vent et les dunes me rendent automatiquement zen... J'adore ça ! Donc 1 et 1 font 3 : en plus du défi de marcher plusieurs jours d'affilée (ce que je n'avais jamais fait aussi longtemps auparavant), j'ai pensé que ce serait très amusant de parler avec d'autres pèlerins.

J'aime l'aventure. Ne pas savoir à l'avance qui et quoi on va rencontrer, ni où on va dormir ce soir-là. C'est assez excitant pour moi et ça m'amuse beaucoup.

J'ai beaucoup apprécié ces moments de solitude. J'ai apprécié de déjeuner au soleil sur une belle plage et de profiter du silence. Marcher avec la musique et me laisser complètement emporter par le flow du paysage qui m'entoure. J'ai également apprécié les rencontres que j'ai faites sur le Camino.

J'ai rencontré un Hollandais dans une forêt portugaise, à un carrefour. Nous avons marché ensemble pendant un moment et avons eu des conversations amusantes et profondes jusqu'à ce que nos chemins se séparent à nouveau. Plus tard dans la journée, je l'ai revu dans le village où j'ai passé la nuit, dans un supermarché. Il s'est avéré qu'il dormait dans le même village que moi. Nous nous sommes revus pour la troisième fois ce jour-là dans le même supermarché. Nous avons ensuite pris quelques verres ensemble. Le lendemain, je ne l'ai malheureusement pas revu. Cela fait aussi partie du Camino et de la vie : les gens vont et viennent.

Un moment particulier qui restera gravé dans ma mémoire a été la traversée en bateau-taxi sous une pluie battante. Seul avec le guide, j'ai traversé la rivière et la frontière du pays. Une fois en Espagne, j'ai couru jusqu'à un hôtel pour m'abriter des intempéries avant de continuer à longer la mer et de retrouver le soleil. J'ai alors vu apparaître au loin un magnifique village : A Guarda. C'était magique !

Après cette expérience, je peux dire que je suis fière de moi. Je suis une femme d'action et une femme forte qui a réussi cette prouesse toute seule.

C'était une expérience fantastique que je n'oublierai jamais... Cela donne envie d'en faire plus. Peut-être que l'année prochaine, je marcherai (une partie) du Camino del Norte en Espagne...

Dalibor Katic 32, Zrenjanin Serbie

Le chemin de Saint-Jacques est l'une des expériences les plus extraordinaires et les plus inoubliables que j'aie vécues. Tout a commencé à Porto, une ville du nord du Portugal connue pour ses bâtiments anciens, ses ruelles étroites et ses vues magnifiques sur le fleuve Douro. J'ai ressenti de l'excitation et un peu de nervosité, car je savais qu'un long voyage m'attendait, mais aussi de nombreuses découvertes et aventures.

Le premier jour de mon voyage, je me suis levé tôt. J'ai quitté Porto, laissant derrière moi la vie trépidante de la ville, et je me suis mis en route vers les paysages pittoresques de la côte portugaise. Les premiers jours de marche ont été remplis de rencontres avec d'autres marcheurs, des passants souriants et d'autres pèlerins.

La route m'a fait traverser de petits villages et des vignobles, où j'ai eu l'occasion de déguster des spécialités et des vins locaux. J'ai été particulièrement fasciné par la partie de la route qui longeait directement la côte.

Je marchais le long des interminables plages de sable, écoutant le bruit des vagues et respirant l'air frais de la mer. La vue sur l'Atlantique était enchantée et le sentiment de liberté et d'infini n'avait pas de prix.

J'ai passé mes nuits dans de petites villes côtières, où j'ai apprécié le poisson et les fruits de mer frais, ainsi que l'hospitalité de la population locale.

Au fil des jours, le paysage changeait. J'ai traversé des collines verdoyantes, des forêts denses et des vallées magnifiques.

Chaque pas me rapprochait de la paix intérieure et d'un sentiment de liberté. Au fil des rencontres avec d'autres voyageurs, nous avons échangé sur nos expériences, nos rires et, dans les moments difficiles, nous nous sommes tous soutenus. Nous savions que nous faisons tous le même voyage, chacun avec ses propres fardeaux et ses propres rêves.

Je voudrais souligner quelques beaux moments inoubliables, comme la traversée du fleuve Lima dans la ville de Viana do Castelo. Le pont Eiffel, qui reliait les deux rives, offrait une vue spectaculaire sur le fleuve et la mer ainsi que sur la ville, pleine d'histoire et de culture.

Puis le coucher de soleil à Oia, une petite ville côtière. Oia est connue pour son ancien monastère du 12^e siècle, situé en bord de mer. Je me suis assis sur le rocher à côté du monastère et j'ai regardé le soleil s'enfoncer lentement dans l'Atlantique. Le ciel était peint dans des tons orange, rose et violet, créant un spectacle de couleurs qui reflétait le calme de la surface de la mer.

Vigo, la plus grande ville de Galice et le port le plus important de la côte atlantique, possède de magnifiques plages comme la Playa de Samil et la Playa de Calzoa, qui sont un véritable paradis pour les amoureux de la mer et du soleil. Les plages étaient magnifiques, avec un sable doré et une mer claire et turquoise.

À certains endroits, je me suis arrêté pour me rafraîchir dans l'eau froide, tandis que les vagues battaient la rive et produisaient un son apaisant, qui m'accompagnait ensuite à chaque pas.

Plus la route s'enfonçait dans la Galice, plus la nature était belle. J'ai traversé des forêts d'eucalyptus odorantes, franchi de vieux ponts et longé des ruisseaux aux eaux cristallines. Chaque jour apportait un nouveau défi, mais aussi de nouvelles joies.

L'une des rencontres les plus mémorables de mon voyage a été celle d'un homme âgé que nous avons surnommé entre nous le « druide de la forêt » en raison de son apparence inhabituelle. Son apparence a immédiatement attiré mon attention. Il portait des vêtements simples qui semblaient faire partie intégrante de la forêt.

Sa barbe et ses cheveux gris se fondaient harmonieusement dans son environnement, et ses yeux respiraient la sagesse et la gentillesse. Ce qui m'a particulièrement frappé, c'est sa canne, qu'il appelait Santino. Ce n'était pas une canne ordinaire. Elle était parfaitement sculptée, faite de bois lisse avec des symboles gravés et des marques de coquillages qui semblaient raconter une histoire vieille de plusieurs siècles. Le bâton était plus qu'un simple outil ; c'était une œuvre d'art, une symbiose entre la nature et le savoir-faire. Le druide de la forêt m'a dit combien il était important de se connecter à la nature et d'écouter son rythme. Ses mots étaient simples, mais profonds. Il a dit que chaque chemin, chaque pierre et chaque plante a sa propre histoire et que le vrai chemin est celui qui nous permet d'écouter ces histoires.

Cette rencontre a été l'un de ces moments qui m'ont montré que la vraie richesse ne réside pas dans la destination, mais dans le voyage lui-même, dans les personnes que nous rencontrons et dans la sagesse que nous acquérons en chemin.

Les derniers jours du voyage ont été marqués par un mélange de fatigue et d'excitation. Après 12 jours de marche, j'ai enfin vu les toits de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Ce moment était plein d'émotions - un sentiment de fierté, de joie et de soulagement m'a envahi lorsque j'ai pénétré dans la ville. La cathédrale Saint-James a été le point culminant du voyage. Nous sommes entrés dans l'immense église et avons ressenti la présence de tous ceux qui avaient parcouru le même chemin avant nous. Le chemin de Saint-Jacques n'est pas seulement un voyage physique, c'est aussi un voyage spirituel. Il m'a appris la patience, la force de l'entraide et l'importance des petits moments.

J'ai quitté Porto en tant qu'homme célibataire et je suis arrivé à Santiago de Compostela comme quelqu'un qui avait trouvé un nouveau sens et une nouvelle paix.

Celina 49 ans et Tomasz 51 ans, Bolechowko, Pologne.

Notre motivation pour entreprendre le pèlerinage à Santiago était à la fois religieuse et personnelle. Motivation religieuse : transmettre toutes les intentions qui nous tiennent à cœur par l'intercession de Saint-Jacques dans le chapelet quotidien et la prière quotidienne. Mais la motivation personnelle était le désir, après 25 ans de mariage, d'être proches l'un de l'autre 24 heures sur 24.

La randonnée commune de 280 km était une expérience unique.

Les plus beaux moments de notre voyage ont été les rencontres en chemin et les discussions avec des personnes du monde entier qui poursuivent le même objectif, mais pour des raisons très différentes...

Corine van Huystee, 55, Huis ter Heide, Pays-Bas

Je me suis lancée dans ce voyage parce que j'ai travaillé pendant huit ans au même endroit et que j'étais prête à faire quelque chose de différent. Je voulais aussi prendre le temps de réfléchir à l'avenir.

J'ai quitté Den Bosch aux Pays-Bas le 3 mars 2024 et suis arrivé à Saint-Jacques-de-Compostelle le 19 mai. Quel voyage merveilleux, intense et stimulant ! J'ai marché seul pendant des heures à travers les forêts et les champs, bravant le vent et les intempéries, montant et descendant de nombreuses collines et montagnes, profitant de la vue, de la compagnie des gens que j'ai rencontrés en chemin, qui m'ont offert le gîte et souvent aussi quelque chose à manger.

L'expérience la plus impressionnante de ce voyage a été celle où, sur la route du nord de l'Espagne, une femme m'a soudain donné 50 euros. Elle m'a dit que c'était pour le Camino. J'étais stupéfait et ému. J'ai ensuite décidé de partager cet argent avec les personnes que j'allais rencontrer sur mon chemin. J'ai ainsi pu payer le petit-déjeuner d'une pèlerine qui avait passé la nuit dans une maison inhabitée, parce qu'il faisait nuit lorsqu'elle était encore en chemin. Je n'oublierai jamais cela.

Ava Ojala 49, Tallinn, Estonie.

Ma motivation pour partir en pèlerinage était de besoin d'être avec moi-même, loin de toutes les habitudes, et de m'accepter tel que je suis. Mon intuition semblait me dire que si je terminais le voyage, je pourrais tout gérer dans cette vie.

Les plus beaux moments du Camino ont été les vues magnifiques sur la nature et les personnes qui ont partagé leurs blessures profondes et leurs pensées avec moi.

Mais c'est surtout le sentiment de liberté sans limite et les petites prises de conscience sur moi-même que j'ai perçues chaque jour et qui resteront à jamais gravées dans ma mémoire.

Aurelia 31 & Ionela 35, Bucarest, Roumanie

J'ai entrepris ce voyage avec mon amie d'enfance. J'avais envie d'aventure, de sortir de ma zone de confort et surtout de vivre ensemble une expérience qui renforcerait les liens entre nous d'une manière que le quotidien ne permet jamais. Il a testé et renforcé notre résistance, notre capacité d'adaptation et notre ténacité mentale.

La route de Saint-Jacques offre de nombreuses occasions de poser des actes spontanés de gentillesse. Ce n'est pas un voyage solitaire, mais une expérience collective. Le long du chemin, la communauté s'enrichit d'encouragements, de générosité et d'empathie, qui mettent en valeur la beauté des interactions humaines simples et authentiques. Cet esprit collectif fait du chemin de Saint-Jacques non seulement un voyage physique, mais aussi une expérience transformatrice dont les effets se font sentir longtemps après avoir parcouru les derniers kilomètres.

Ana Sofia Goncalves, 40 Bragança Portugal

Bonjour,

Je m'appelle Ana Sofia Gonçalves, j'ai 40 ans et je viens de Bragança. C'est la troisième fois que je fais le Camino et j'ai décidé de prendre le chemin côtier jusqu'à Santiago.

Le chemin de Saint-Jacques n'est pas seulement une longue randonnée ou un grand défi physique. C'est un voyage de découverte, de force, mais surtout de paix inexplicable. C'est quelque chose de si intense qu'il n'y a pas de mots pour le décrire. Sur le Camino, il s'agit tout simplement d'être content de son sac à dos et de soi-même.

Chaque jour, il y a une nouvelle leçon, chaque difficulté disparaît et est considérée comme une chance d'apprendre. J'ai fait le Camino pour essayer de sortir de la routine, de me déconnecter un peu de l'agitation du quotidien et dans le but de prendre des forces pour une autre année.

Ce qui m'a le plus fasciné sur le Camino, c'est le sentiment d'égalité, d'amitié, de foi, de solidarité entre les gens, la culture, les paysages magnifiques, mais surtout un mysticisme que seuls les pèlerins ressentent. C'était des vacances spectaculaires, impossibles à oublier, avec un sourire aux lèvres.

Ana Vieira, 43 Tondela, Portugal

Le chemin est mon guide ! J'ai le temps de pleurer toutes les larmes que je n'ai pas eu le temps de verser au cours de l'année. Je suis reconnaissant pour toutes les bonnes choses. Je réfléchis à toutes les erreurs que j'ai faites et à ce que j'ai appris d'elles. J'avale des grenouilles qui sont restées coincées dans ma gorge, mais qui doivent être avalées pour pouvoir continuer à vivre sereinement et avec foi. Je prends des décisions importantes pour l'avenir et j'enterre le passé qui ne me convient pas. Je fais le deuil des choses et des personnes que j'ai perdues. Je me manque à moi-même !

Olivier Devin 56, Amiens France

Je suis parti sur les chemins simplement parce que j'avais la conviction que j'y serai bien. Je n'ai pas d'explication, le chemin ne s'explique pas, ni les motivations qui nous appellent, ni ce que l'on vit sur les sentiers. Je n'ai pas de meilleur souvenir sur les chemins, simplement un sentiment de plénitude quand je marche. Le bonheur est partout où l'on veut le voir, parfois un simple rayon de soleil qui transperce un ciel gris, parfois un mauvais vin qui devient un nectar du fait du partage, parfois un nuage de pollen qui s'échappe d'une fleur, la force tranquille de l'océan qui vient se fracasser sur une cote rocheuse, les larmes de bonheur du pèlerin qui arrive pour la première fois à Santiago, Le chemin n'apporte pas de réponse, mais il permet la paix de l'esprit, et aussi parfois la paix de l'âme. C'est pour moi le plus sur, le plus simple, le plus efficace moyen de trouver la paix intérieure et de savoir ce que l'on souhaite, et peut-être plus important encore, ce que l'on ne souhaite plus.

"Katka" Svabova 47, Trpin Ceska Republika

Je suis rentrée hier du Camino et je laisse encore résonner mon voyage en moi. Je me sens si légère... Combien de temps cette sensation va-t-elle durer ?

J'ai eu l'impression que tous ceux qui font un camino ont une raison importante et un but. Et moi, alors ? Je ne sais pas exactement, mais pour être honnête, cela faisait trois ans que je voulais faire le chemin de Saint-Jacques, et maintenant, c'est enfin arrivé ! Cela signifiait faire un grand pas en dehors de ma zone de confort. Je n'avais encore jamais voyagé seule quelque part et je n'avais jamais eu de vacances aussi longues, 14 jours d'affilée. Mais mon corps en avait cruellement besoin, et le moment était donc venu. Dans l'avion, j'ai constaté que je n'avais pas à m'inquiéter d'être seule, car il y avait beaucoup de gens qui voulaient aussi faire le Camino.

Lorsque j'ai rencontré Manuel quelques jours plus tard, il m'a demandé la raison de mon camino. Je ne savais pas quoi répondre. Je ne savais tout simplement pas. Jusqu'à présent, à part des ampoules, des pieds endoloris et des douleurs dans le dos, je n'avais rien fait. Mais depuis ma rencontre avec Manuel, cette question ne cessait de me revenir en tête.

Pourquoi m'étais-je engagée dans un voyage de 290 km avec un lourd sac à dos sur le dos ? Certes, en tant que personne assise tous les jours devant un ordinateur dans le cadre de mon travail, j'aime la nature...

Ai-je envie d'être pardonné ? Mais par qui ? Quoi ? C'est alors que cela m'est venu à l'esprit : Le pardon pour moi-même. Pour avoir mis si longtemps à m'aimer malgré tous mes défauts et imperfections que tout le monde a...

Cela fait longtemps que mon corps me dit que quelque chose ne va pas. Il y a 12 ans, j'ai eu un cancer et depuis, j'ai lentement appris à m'aimer et à m'écouter. C'était dur et lent. Mon camino devrait donc m'apprendre à me pardonner, à avoir de la compassion pour moi-même et à accepter que les choses sont ce qu'elles sont. Et bien sûr, j'attends avec impatience le prochain...

Une dame âgée et sage dans une albergue a dit quelque chose qui m'a beaucoup plu : « C'est mon camino et celui de personne d'autre. Et c'est à moi de décider comment je l'aborde.

João Borges 37, Lamego Portugal

Cette aventure a commencé en avril 2023 avec deux amis, par curiosité et par goût de l'aventure. Nous nous sommes ensuite retrouvés chaque fois que cela a été possible. Aujourd'hui, je sais que le chemin de Saint-Jacques a bien plus à offrir, car au moment où j'ai pris cette photo, j'en étais déjà à mon troisième voyage.

Chaque début de chemin est un débordement de bons sentiments, mais la fin du chemin est la « nostalgie ». De bons moments et des moments incroyables que nous avons passés dans des paysages grandioses, avec des gens fantastiques. À la fin, nous partons en tant qu'êtres humains beaucoup plus riches et nous nous demandons quand sera le prochain.

La randonnée, c'est la vie, et le chemin de Saint-Jacques est...

« Ne laisse pas les petits cailloux de la vie te faire des ampoules aux pieds ! S'ils le font, pars en souffrant ! La douleur te rend plus fort et plus sage, et plus que tu ne le penses. Crois en toi ! »

Agrita 34 & Krisjanis 37, Riga Lettonie

Agrita Geidāne

Comme il s'agissait de mon deuxième chemin de Saint-Jacques, je voulais le vivre avec mon mari.

Le plus beau moment ? Tout le voyage a été « le meilleur moment ». Je suis reconnaissant que nous soyons en bonne santé, que nous ayons eu la force, le temps et la possibilité de vivre ce voyage.

Krišjānis Geidāns

Ma motivation était de découvrir Santiago et de passer du temps avec ma femme.

Mon plus beau moment sur le Camino a été la rencontre avec un chien. Nous avons rencontré un chien sur un chemin à la lisière de la forêt qui aboyait de manière agressive – il ne voulait pas s'approcher, mais il ne nous laissait pas non plus aller plus loin. Faire demi-tour et le contourner ? Mais nos jambes nous faisaient mal. Avions-nous eu une frayeur ? Il s'est avéré que le chien était aussi effrayé que nous. Il a suffi d'un appel amical pour qu'il remue la queue et nous laisse passer.

Nous avons vu ici un parallèle avec la vie. La peur est le premier instinct de survie qui nous vient à l'esprit, mais ce n'est qu'une défense ou une contre-attaque qui exclut toute possibilité de coopération.

Parfois, il est difficile de surmonter cette stratégie de contre-attaque, on veut simplement répondre de la même manière.

Mais peut-être que le chien aboie de manière agressive parce qu'il a peur. Et une réponse amicale est tout ce dont le monde a besoin.

Gaetano Renzulli 61, Avellino Italia

C'est déjà mon troisième camino, cette fois de Porto à Santiago, et je pense que ce ne sera pas le dernier.

Je fais ce camino parce que je crois que chaque personne doit passer un certain temps avec elle-même, en renonçant au quotidien auquel elle est habituée, pour se "centrer".

La fatigue, le renoncement à la vie moderne, les pensées, les projets, les changements et la solitude. Tout cela, au contact de la beauté de la nature, nous invite à nous interroger sur nous-mêmes et sur la vie qui nous entoure.

On finit par « s'élever ». On peut l'admirer en tant que « personne extérieure » et essayer d'intervenir pour revenir à l'être que nous serions si nous n'étions pas soumis aux influences extérieures.

Les principaux effets du voyage deviennent plus évidents sur le chemin du retour, et les conditionnements déclenchés sont mieux identifiés.

Bien sûr, au bout d'un certain temps, lorsque nous marchons à nouveau sur le chemin qui nous est destiné et qui est tracé pour nous, certaines choses se perdent, mais beaucoup d'autres resteront !

P.-S. Je fais le Camino parce qu'il est bien organisé, relativement bon marché et bien fréquenté.

Anastasia Krus 25, Krivoy Rog Ukraine

Les humains !

J'ai commencé mon voyage seul, mais à quelques kilomètres de Santiago, j'ai remarqué à chaque pas des visages familiers et souriants.

Des gens qui parlaient des langues différentes, des randonneurs qui étaient proches les uns des autres, des aventuriers avec des histoires incroyables dans leurs sacs à dos : ouverts, serviables, amicaux.

Le chemin crée des liens, rend plus fort et plus endurant. Nous surmontons les obstacles, ressentons la douleur, planifions les prochains jours de notre voyage et, oh, comme nous sommes heureux de revoir des visages connus ! Car lorsque nous nous disons au revoir, nous ne nous attendons pas à revoir quelqu'un.

Cher Camino, tu m'as fait retrouver, depuis mon enfance, une sensation incroyable, celle d'une colonie de vacances où tout allait encore bien.

Je ne manquerai pas de le refaire, je reviendrai sur le chemin de Saint-Jacques.

Elly et Jenni, Pinelands Cape Town Afrique du Sud

Pour moi, le Camino est une sorte de « redémarrage » pour ma tête et mon cœur.

C'est une merveilleuse occasion de discuter avec son partenaire de randonnée, si l'on en a un, et de recréer un lien. Cela n'a pas de prix.

Pendant que je marche, j'apprécie le magnifique paysage, le bruit de la mer et j'aime le chant bruyant des oiseaux dans les zones boisées. J'aime l'odeur des forêts humides et le doux murmure des ruisseaux que nous traversons. J'apprécie la gentillesse et l'intérêt des gens que je rencontre. C'est stimulant d'être constamment confronté à des impressions différentes et à des plats culinaires intéressants. C'est tellement libérateur de se réveiller chaque jour en sachant que l'on va passer une journée formidable.

En marchant, le monde ralentit, le calme s'installe et tout se met en place. Je prends aussi le temps de réorganiser mes pensées et de m'améliorer.

Joaquim Martinho 30, Lisbonne Portugal

Ce qui rend le Camino si particulier et unique, à mon avis, ce sont les gens que l'on y rencontre, les auberges où l'on passe la nuit et les obstacles que l'on doit parfois surmonter en grinçant des dents.

Les gens que l'on rencontre, les auberges où l'on passe la nuit, les obstacles que l'on doit parfois surmonter en grinçant des dents : c'est ce qui rend le Camino si particulier et unique, à mon avis.

Martin 62 & Una 57, Dublin Irlande

Après une période très difficile de pertes et de changements dans notre vie, le camino côtier portugais a été l'occasion parfaite de réorienter notre vie et de renforcer notre esprit.

Ou comme le dit le proverbe irlandais (gaélique) : « c'était un "turas don anam" / "voyage pour l'âme" ».

Magda Obreplaksa 36, Varsovie Pologne

Je voulais passer du temps avec Dieu, avec moi-même et avec les personnes que j'allais rencontrer, en voyageant de cette manière particulière, loin de la vie quotidienne d'une grande ville.

Je voyage souvent seule, mais ce type de randonnée représentait un nouveau défi pour mon corps moyennement fort et mon esprit qui aime le contrôle. J'étais curieuse de savoir ce que le chemin allait m'apporter, et il m'a apporté plus que je n'aurais jamais pu l'imaginer.

Je me souviens particulièrement de la première soirée et du coucher de soleil sur la plage de l'Atlantique, lorsque le stress s'est évaporé et qu'il ne reste que de la gratitude et de l'enthousiasme.

Les pensées de cette soirée sur l'amour de Dieu, aussi puissant et insondable que l'océan, sont devenues une sorte de refrain de mon voyage.

D'autres moments préférés ont été les rencontres le long du chemin, chacune unique, tout comme les personnes étaient uniques et irremplaçables.

Et le meilleur sentiment sur le Camino ?

Être extrêmement fatigué et épuisé, et pourtant absolument heureux.

Tobias Frevert 56, Berlin Allemagne.

Pour une fois, j'ai voulu faire quelque chose de totalement inefficace, sans planifier ma journée, pour voir ce que cela donnait.

La montée vers le belvédère près de A Guarda a été la plus belle. Un peu en dehors du chemin de pèlerinage balisé, je me suis retrouvé seul, tôt le matin, sur un itinéraire aventureux, avec des vues imprenables sur la mer et le Rio Mino.

Marie Nehybova 24, Dacice République tchèque

J'ai entrepris le pèlerinage à Santiago pour plusieurs raisons.

La première raison était que j'aimais y aller. Une autre était une sorte de pari avec mon beau-père. La dernière raison était une sorte de transition vers la prochaine étape de ma vie, lorsque je fêterai mon 25^e anniversaire.

Comme il est encore trop tôt pour moi d'avoir un bébé, j'ai décidé d'acheter mon premier cheval quand je rentrerai à la maison.

UNE NOUVELLE ÉTAPE DE LA VIE - UNE NOUVELLE RESPONSABILITÉ. Et la plus belle expérience pour moi a été la présence constante de la mer.

Thomas Kelly 68, Dublin Irlande

Il y a eu tellement de grands moments sur le Camino que je comprends maintenant pourquoi tant de gens écrivent des livres sur leurs expériences.

Si je devais en choisir un, ce serait le moment, près de Santiago, où Mike et moi avons décidé de cuisiner. En quelques minutes, un groupe de trois Portugais qui marchaient ensemble a décidé de préparer une salade [nous avons fait du chachlyk], une jeune Allemande a dit qu'elle allait préparer sa salade de fruits préférée, un pèlerin américain (fan de Harley !) s'est porté volontaire pour couper des légumes, un jeune couple portugais a disparu et est revenu avec un exquis dessert portugais et un pasteur allemand a dit qu'il aimerait se joindre à nous, tout comme notre responsable d'auberge. C'était un moment merveilleux. Presque une cène biblique.

Nous avons passé une soirée merveilleuse, raffinée et précieuse ensemble. Et il y a eu encore beaucoup d'autres moments forts.

Pourquoi le Camino ? Des amis qui avaient déjà parcouru le chemin m'ont fait part de leurs expériences. J'ai pris ma retraite il y a environ un an et demi et j'espérais que la lenteur de la démarche spirituelle du Camino pourrait m'aider à mettre un peu d'ordre dans mes idées. Je n'ai pas été déçu.

Tetiana Diachenko, Kiev, Ukraine

J'ai entendu parler du Camino pour la première fois par une amie ; j'ai été intriguée et j'ai accepté de l'accompagner. La crise coronavirus est devenue un obstacle, puis la guerre... Et tous les projets sont devenus à court terme et les rêves à long terme.

J'ai décidé de ne pas remettre mon rêve à plus tard, mais de le réaliser. Mon amie, qui m'avait mis la puce à l'oreille, n'a malheureusement pas pu venir pour des raisons familiales.

Le plus beau moment a été ma première rencontre avec la mer. La gentillesse des gens et mon séjour à l'auberge chez Herbon Agacs, où j'ai découvert la vraie vie sur le chemin de Saint-Jacques.

Takaesu 高江洲功 70, Naha Japon

Le voyage a représenté un défi physique pour moi, mais aussi un moment de croissance spirituelle, de joie et de réussite à Santiago.

Pour faire de grandes choses, il faut d'abord faire de petites choses.

Sarah Callinan, 42, Bunbeg, Irlande

(propriétaire de la maison d'hôtes « The old boathouse », Bunbeg Hatbuur)

Je voulais partir de Porto pour explorer la côte portugaise à pied. Le soleil, la mer et les fruits de mer étaient un changement bienvenu après le froid de l'hiver irlandais. La partie de la côte entre La Guardia et Baiona était ma partie préférée. Elle présentait un beau paysage et de nombreuses plantes et animaux différents.

Sandra 46 et Mario 5, Witten Allemagne.

Ce fut un merveilleux voyage, notre chemin vers Compostelle et, plus loin, vers le cap Finisterre et Muxia. Pour nous, il s'agissait avant tout d'une longue randonnée et non d'un pèlerinage. Mais qui a dit qu'il fallait être croyant pour faire le Camino ?

C'est un chemin fantastique pour tous ceux qui veulent simplement laisser le quotidien derrière eux et sortir de leur zone de confort. Il y a de beaux paysages, des gens formidables, des personnes serviables, beaucoup de culture et encore plus de spécialités culinaires à découvrir.

Ce sont de bonnes raisons de se mettre en route. Notre chemin a commencé en 2019. Nous sommes partis de devant notre porte, à Witten, une petite ville de la Ruhr. Nous sommes passés par Aix-la-Chapelle, Trèves, Sarrebruck, Wissembourg et Strasbourg. En passant par Roanne, nous sommes arrivés au Puy-en-Velay. Nous avons emprunté la Via Podiensis jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port, puis le Camino Frances jusqu'à Compostelle. La plupart du temps, il s'agit de deux ou trois semaines de vacances.

Mais en 2024, nous avons trois mois pour faire le trajet de l'Aubrac jusqu'à la destination tant attendue. Marcher plus de 1 500 kilomètres d'affilée, c'est quelque chose de très particulier. Nous avons vécu tellement de choses, rencontré tellement de gens formidables, découvert tellement de beaux endroits et de beaux paysages.

Il y a eu des mauvais jours, des douleurs et des pieds mouillés, mais le fait d'avoir toujours l'objectif en tête nous a aidés à y arriver. Prenez le temps de parcourir le chemin, il le mérite ! Au total, nous avons parcouru plus de 3300 kilomètres et passé de très nombreux jours, semaines et mois sur la route. Mais l'arrivée à Compostelle en valait la peine.

Cependant, je dois admettre que c'est le chemin qui était l'objectif, et non la cathédrale. C'est un bel endroit, sans aucun doute, mais ce que nous avons vécu tout au long du parcours est tout simplement merveilleux. Nous sommes maintenant de retour à la maison, dans la vie « normale ». Mais nous ne l'oublierons jamais !

Sandra et Mario

Pour en savoir plus sur notre voyage : www.draussenraus.de

Sandra Krause, 70, B.C., Canada. Auteur & propriétaire de Krause Berry Farms.

Lorsque mon fils Tanner est décédé subitement en 2018, je ne savais pas ce qu'il fallait faire.

Il m'a dit de continuer à marcher. J'arriverais alors à l'endroit où je devais être. Il m'aiderait.

Depuis, nous parcourons chaque année un Camino différent pendant un mois. Parfois, mon mari, mes enfants et mes petits-enfants nous accompagnent également.

Lors de chaque randonnée, je porte la casquette préférée de Tanner. Sur le côté gauche, un « T » doré est brodé pour Tanner. Je continue à ajouter les initiales des personnes qui randonnent avec nous.

Je suis reconnaissante d'avoir trouvé le Camino. Il est un lieu sûr pour moi, où je peux marcher avec mes douleurs tout en équilibrant mes joies.

Sybren 46, Hengelo Pays-Bas.

En 2016, j'ai parcouru une partie du chemin de Saint-Jacques. J'ai rencontré des gens formidables, je me suis mieux comprise et j'ai beaucoup appris sur la spiritualité et la culture.

À l'époque, je n'avais pas marché jusqu'à Finisterre, mais je voulais faire un autre camino et ensuite faire le chemin jusqu'au bout du monde en partant de Santiago. Cette fois-ci, je suis parti de Porto, car je voulais faire une partie du chemin sur la côte. Le parcours est bien praticable. J'apprécie le fait que l'on puisse choisir entre différents chemins sur une grande partie du parcours. Ainsi, on a l'impression de choisir son propre chemin.

Parfois, j'ai simplement suivi mon propre chemin et je n'ai pas suivi la signalisation. Je marche sur ce camino pour laisser les choses derrière moi et me reconnecter à moi-même. Je décide moi-même où je dors et où je ne dors pas. Cela m'aide à me reconnecter à moi-même. La manière dont je marche et le temps que je mets ne sont pas si importants. L'important, c'est le chemin lui-même.

La marche vers Muxia a été un moment magique. C'était l'étape la plus longue de mon pèlerinage. Je sentais une forte énergie qui m'attirait vers ce lieu. L'église sur la côte près de Muxia était pour moi un lieu très spirituel. J'étais simplement moi-même et faisais partie de l'environnement.

Mais les rencontres que j'ai faites en chemin avec des personnes que je n'aurais jamais rencontrées autrement ont également été très importantes pour moi. J'ai également passé la nuit au monastère d'Armenteira sur la variante Espiritual. Il possède un magnifique jardin réservé aux hôtes et aux pèlerins.

Le Camino offre tout. Parfois, on saute spontanément dans une rivière quand il fait chaud. Ou bien on marche et on retrouve le bon chemin. Il y a aussi des aires de repos qui apparaissent lorsque nous en avons besoin. Ces expériences me ramènent toujours à l'instant présent. J'ai appris que je peux faire confiance, que tout est là quand j'en ai besoin. Je n'ai pas besoin de penser à la maison quand je suis en route. C'est ce que j'ai préféré dans ce pèlerinage.

Simone Cabrito 34, Tondela Portugal

Je fais ce voyage pour relever un défi et dépasser mes limites. Ces vacances sont pour moi comme une parenthèse dans mon quotidien. Je peux me déconnecter et je reviens reposé.

Il y a tellement d'expériences sur le chemin qu'il est impossible d'en souligner une. La communauté des pèlerins et l'hospitalité espagnole sont deux expériences formidables. Entrer dans la Plaza del Obradoiro est une expérience magique, émotionnelle et indescriptible.

Je pleure, submergée par le bonheur et la douleur. À côté du bonheur, un vide s'installe, qui n'est comblé que par le fait de savoir que je vais rentrer chez moi, mais que je reviendrai bientôt!

Josef Krupkowski, 67 ans, Szczecin, Pologne

Je m'y suis déjà rendu plusieurs fois. Chaque fois, c'est un voyage différent, car on ne connaît pas encore les gens que l'on rencontre. La magie reste toujours la même. Les gens sont aimables, compréhensifs, se respectent les uns les autres et sont heureux d'atteindre leur but. C'est le chemin qui est le plus important, pas la destination. Je vais à Santiago parce que je me sens libre. Santiago, c'est ma vie !

Il y a autant de beaux moments que de rencontres ! On ne peut pas le dire en deux mots. Ici, personne ne fait semblant, chacun se perd dans ses propres pensées et exprime avant tout une estime de soi. Ce moment seul avec soi-même, avec ses faiblesses, ses rêves et ses sentiments. Et plus tard, quand on rencontre quelqu'un et qu'on ouvre son cœur et son esprit sans préjugés, on accepte ses faiblesses.

Nous profitons de chaque moment passé ensemble. C'est ce qui fait les meilleurs moments. Le fait de ne jamais savoir ce qui va se passer ensuite et de se sentir comblé à Santiago.

Martin Aeschlimann 29 Thun Suisse

Je voulais passer en revue mes dernières années mouvementées. Un ami a attiré mon attention sur le Camino et j'ai décidé que c'était ce qu'il me fallait faire. Je voulais me réconcilier avec moi-même et mes pensées.

J'ai passé 12 jours incroyables. Des paysages, des gens, des aventures et la prise de conscience que l'on peut vivre avec moins. Même si j'ai commencé le voyage seule, j'ai rarement été seule. Chez moi, je me suis souvent sentie seule. Je rentre chez moi en me disant que je n'ai qu'à « sortir »... Sortir de ma zone de confort me permet d'explorer de nouvelles perspectives. Un pas après l'autre, tout est possible.

Buen Camino Martin !

Rudolf Luksa 53 Žilina Slovaquie

J'ai décidé de prendre la route côtière de Porto à Santiago pour me détendre mentalement, me vider la tête et faire de l'exercice après de nombreuses années de sédentarité. Je me réjouissais à l'idée de remettre un peu de mouvement dans ma vie et de découvrir en même temps quelque chose de nouveau. Je n'avais pas de projets concrets, seulement l'envie de faire de la randonnée sur ce parcours et de découvrir les paysages du Portugal et de l'Espagne. Je voulais simplement me déconnecter du monde extérieur pendant deux semaines, vivre quelque chose de nouveau ou d'inattendu et me retrouver seule avec moi-même dans le présent, sans aucune autre responsabilité. J'ai été enchantée par l'architecture qui changeait progressivement de Porto à Santiago. Les paysages étaient vraiment magnifiques et j'avais parfois l'impression d'être en Slovaquie.

J'ai aussi été enchantée de traverser une forêt de conifères, où poussaient aussi des rosiers et des lys calla blancs. Je me suis sentie en sécurité tout au long du chemin et j'ai rencontré des gens merveilleux et sympathiques, aussi bien des locaux que des pèlerins. Un grand merci à Frank, Pargol, Natalia et Livka, Leonie et Kathy.

Les premiers jours, mon dos était fatigué, car mon sac à dos était assez lourd, car j'avais emporté quelques objets dont je n'avais pas vraiment besoin. :-)

Mais j'ai rencontré une jeune mère qui portait son sac à dos sur le devant et son enfant de trois ans sur le dos. Je me suis alors dit : « Ça va aller ! Cette mère est justement une héroïne qui mérite mon plus grand respect pour la manière dont elle a réussi. C'était un moment très émouvant de ce voyage.

Marina Prodanovic 47 , Belgrade Serbie

Quand le Camino appelle, il faut y aller ! En mai 2024, il m'a appelé et je suis parti. J'ai marché pendant 12 jours et j'ai parcouru plus de 280 km. 280 km, c'est le parcours officiel, mais on peut marcher plus si on se perd. Le Camino montre toujours le bon chemin. J'ai vécu beaucoup de choses et je peux en parler longtemps.

Ce voyage est très spécial. On vit le passé, le présent et le futur. Le chemin est plein d'énergie positive. Elle vient de la nature et des autres pèlerins. Tu n'es jamais seul. As-tu besoin de préparation pour le Camino ? Il te suffit d'être à l'écoute de ton chemin et d'écouter ton corps.

Il ne s'agit pas de se comparer aux autres. Au final, nous arrivons tous au même endroit, quelle que soit la vitesse à laquelle nous marchons. Se tenir devant la cathédrale est un sentiment particulier. Beaucoup de pèlerins disent qu'ils veulent refaire le Camino encore et encore. Mon expérience du Camino ne fait que commencer.

Détends-toi et essaie de suivre ton Camino !

Rob, Megan, Raphy et Maddox, United Kingdom.

Dès le début de sa retraite, ma mère a voulu faire le chemin de Saint-Jacques. Elle vit en Afrique du Sud, mes enfants et moi au Royaume-Uni. Nous avons pensé que nous pourrions l'accompagner pendant la première semaine de son chemin de Saint-Jacques pendant les vacances scolaires.

Ce voyage était une célébration de ma mère et de ce qu'elle représente dans ma vie. Il y a eu de très bons moments. L'un d'entre eux était lorsque nous avons vu un lézard vert ibérique. Ils sont magnifiques et c'est un plaisir de les découvrir.

Renata Marsikova 58 Brno Ceská Republika

Depuis quelques jours, je suis de retour à la maison et je dois dire que le Camino me manque déjà beaucoup. C'était mon premier Camino, mais certainement pas le dernier. C'est addictif, comme une drogue, et je me réjouis déjà de mon prochain Camino. Je planifie déjà le prochain avec impatience ! Et pourquoi ai-je choisi ce merveilleux pèlerinage de Saint-Jacques ?

Je suis célibataire depuis cinq ans, mais ma vie est loin d'être terminée ! Je relève différents défis et fais des choses que je n'avais pas le temps de faire auparavant, et j'en suis très heureuse. Maintenant, je peux enfin réaliser mes rêves. Mes trois enfants ont grandi et je suis très heureuse d'être désormais totalement libre de planifier comment et à quoi je passe mon temps.

C'est vraiment fantastique. Je découvre tellement de choses nouvelles et passionnantes, de nouveaux pays et de nouvelles personnes. C'est vraiment merveilleux de marcher sur les longues plages du Portugal, de dormir dans son sac de couchage quand on part le matin et qu'on ne sait pas où on va arriver ce jour-là, où on va dormir la nuit suivante. C'est l'aventure, l'adrénaline dont j'ai tout simplement besoin !

Et puis, ce sentiment merveilleux une fois arrivé à Santiago et une fois que l'on a atteint son but ! J'étais tellement fière de moi ! Ce n'est pas donné à tout le monde d'entreprendre un tel voyage, mais je l'ai fait et c'était une bonne décision

Sebastain Duadey 55, Lyon France

Faire le chemin était un rêve depuis des années, j'avais envie d'avoir du temps pour moi et de n'avoir pour uniques soucis que celui d'avancer chaque jour et de me laisser porter à la découverte de lieux et de gens nouveaux.

Pour moi ce premier chemin a été très fort: la réalité a dépassé le rêve. Ma tête est pleine de souvenirs et de moments forts vécus pendant ces deux mois et demi. De plus, j'ai pris beaucoup de photos, sans doute trop, mais cela me rend plus attentif au monde qui m'entoure.

J'ai adoré

Raquel Salmeron, Cadiz, Espagne

Il y a un mot qui me vient toujours à l'esprit lorsque je pense à mon expérience sur le chemin de Saint-Jacques : « particulier ». « Particulier ». C'est une expérience spéciale. Elle est spéciale parce qu'elle nous change. Il y a un avant et un après. C'est spécial parce qu'on se connecte à soi-même, aux autres, à ce qui nous entoure, mais aussi à ce que les yeux ne peuvent pas voir.

Mon plus beau moment a été lors de la dernière étape du Camino. Le soleil était brûlant, je ne voyais plus les arbres, la mer, les animaux, mais quelque part, je savais qu'ils étaient là.

Maintenant, je marchais dans la ville, entouré de gens qui vivaient leur vie et occupaient une place modeste mais importante dans mon univers.

Soudain, un frisson de pensées qui m'avaient accompagné. Pendant le Camino, elles sont apparues sous la forme d'une réponse que j'ai ressentie au plus profond de moi. C'était quelque chose de spécial. Et à mes côtés, mon compagnon inconnu, mais soudain le meilleur. Un monument très spécial dans ma mémoire, qui m'offrira toujours la paix, l'amour et le sourire.

Buen Camino !

Rafael 50 & Larry 65, Californie USA

Je m'appelle Rafael Brito, j'ai 50 ans et je suis d'origine américano-brésilienne.

J'ai invité mon bon ami Larry, de Californie, à visiter Porto, au Portugal, un endroit qui m'est très cher. Bien que Larry et moi ne soyons pas religieux, nous avons profité de ces quatre jours et des 300 kilomètres de vélo jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle pour réfléchir à nos vies et à l'amour que nous portons à nos familles. Nous avons également pris conscience de la manière dont nous pouvons devenir de meilleures personnes au quotidien.

Rahel Frniczek 19, Francfort Allemagne

Je voulais découvrir la nature, les gens et moi-même d'une nouvelle manière (sans aucune distraction par des appareils numériques).

Ce qui a été le plus beau pour moi, c'est la façon dont j'ai couru dans la mer froide après une longue et chaude journée de randonnée, et ressenti une liberté et une félicité totales.

Matej Peternel 31, Škofja Loka Slovénie

Le chemin de Saint-Jacques a été pour moi une expérience à la recherche d'un moment de calme au milieu d'une vie pleine de bruit. Et je l'ai trouvé.

Le meilleur moment de mon voyage a été lorsque, tard dans la soirée, quelques kilomètres avant de passer la nuit, à faible allure et avec une douleur insupportable au genou, j'ai rencontré un vieil homme nommé José qui travaillait seul dans son champ. Il a posé ses outils, s'est approché du chemin et m'a parlé, tout le temps en espagnol, bien que je parlais anglais. Aucun de nous ne comprenait ce que l'autre disait, mais j'aime me souvenir des rires et de la joie de ces cinq minutes passées à discuter, à se faire des signes et à rire de nos mots. L'absurdité de cette rencontre internationale fortuite. Aujourd'hui encore, aucun de nous ne sait ce que nous avons réellement dit ce jour-là.

Mais parfois, un sourire et un contact sincère avec une personne qui s'arrête et prend le temps de nous parler quand nous traversons une période difficile, suffisent. Si nous pouvions faire cela tous les jours, la vie serait un peu plus remplie et paisible, même si nous ne sommes pas sur le chemin de Saint-Jacques.

Maintenant ! Si mon genou n'avait pas été aussi douloureux à cause d'une ancienne blessure sportive, j'aurais couru beaucoup plus vite ce jour-là et je n'aurais jamais rencontré José.

Matej Peternel

Phil 32 & Teresa 30, Daegu, Corée du Sud

Nous vivons à une époque où nous n'avons jamais été aussi riches matériellement et aussi pauvres spirituellement. Nous prions pour le bonheur dans notre propre famille, pour la paix dans le monde et pour la fin de la guerre.

Petret Guy 70, Bassussarry France

Je m'appelle Guy PETRET, j'ai eu 70 ans cette année 2024, et j'ai décidé de tenter l'aventure du Chemin de Compostelle. Un peu par défi personnel, un peu pour échapper quelque temps à ce monde violent et de plus en plus agressif et ses infos toujours plus pessimistes, j'ai pu constater sur le chemin qu'il y a encore nombre d'êtres humains bienveillants.

Si l'anecdote du pèlerin malintentionné qui m'a volé mes chaussures de randonnée à l'Albergue de San Juan de Ortega restera dans ma mémoire, (chaussures retrouvées 2 jours plus tard grâce à la solidarité des pèlerins), je retiendrai surtout la richesse des échanges avec des pèlerins de toutes nationalités, et cette joie de marcher dans cette nature si belle aux paysages somptueux.

Paulino 59, São Luís Brésil

Pendant mon pèlerinage sur le chemin de Saint-Jacques, j'ai vécu beaucoup de choses. J'ai parcouru de nombreux kilomètres, relevé des défis physiques et spirituels, rencontré des personnes de différentes régions du monde et réfléchi à mon propre chemin.

En chemin, je me suis connecté à moi-même, j'ai dépassé mes limites et je me suis laissé inspirer à chaque pas en direction de Saint-Jacques-de-Compostelle.

« Seul, on arrive peut-être plus vite à destination, mais avec les autres, on va sûrement plus loin ».

J'espère que ce proverbe brésilien t'accompagnera dans ton voyage et te rappellera l'importance du partage d'expériences, de soutien et d'amitié sur le chemin de la vie.

Rachel Nieborg 54, Loosdrecht Pays-Bas

Cela faisait quelques années que j'avais envie de faire une longue randonnée. Cette année, j'ai eu l'impression que je devais à nouveau prendre soin de moi et me reconnecter à moi-même.

Je me suis donc mis en route sur le chemin de Saint-Jacques.

Pour moi, le chemin de Saint-Jacques a été une sorte de profession de foi : j'ai accepté d'écouter simplement mon corps et de me laisser emporter par le courant.

Je ne peux pas dire avec certitude que c'était la meilleure décision, mais j'aime la diversité des possibilités.

Je me suis promenée le long de cette magnifique côte et j'ai été tentée à plusieurs reprises de plonger dans le puissant océan Atlantique.

À un moment donné, j'ai découvert une plage nudiste. Je suis d'abord passé à côté, puis j'ai décidé de faire demi-tour et de revenir sur mes pas. J'ai retiré tout mon équipement et mes vêtements, et je suis allé dans la mer.

C'était tellement bon et rafraîchissant.

Pedro Cordeiro 39, Leira Portugal.

C'était mon premier camino.

Pour moi, le camino, c'est un ensemble de bonnes choses, comme le contact avec la nature, les gens que nous rencontrons, les histoires que nous entendons, les souvenirs que nous créons, mais aussi les moments de solitude et de fatigue où nous devons apprendre à puiser la force de continuer.

J'ai surtout appris à relativiser mes problèmes grâce aux histoires. J'ai aussi reçu une importante leçon d'humilité !

Pauline Scoble 65, Phillip Island Australie

Au cours de mes 65 ans, j'ai passé très peu de temps seul et je n'ai jamais voyagé seul. Je voulais me mettre au défi physiquement et mentalement, mais surtout émotionnellement. J'ai passé deux semaines merveilleuses à marcher, à réfléchir et à vivre ici et maintenant.

Mon meilleur moment a été lorsque, après ma première journée complète de randonnée, j'ai retrouvé le chemin de l'auberge municipale de Labruge en me disant : « Je vais y arriver ! »

Marius Schäfer 23, Heidelberg Allemagne

Avant mon pèlerinage sur le chemin de Saint-Jacques en 2023, nous avions des relations difficiles. Entre 2018 et 2021, nous n'avions même pas eu de contact du tout. Le chemin de Saint-Jacques nous a donné l'occasion d'apprendre à nous connaître à nouveau. Entre-temps, j'ai une très bonne relation avec mon père et j'en suis très reconnaissante. Nous avons fait le chemin de Compostelle ensemble pour approfondir notre relation.

Les plus beaux moments sur le chemin de Saint-Jacques ont été pour moi les moments où nous avons cherché ensemble nos propres chemins au bord de la mer. Loin de la civilisation, dans la nature et en travaillant ensemble, nous nous sommes mis en route vers Saint-Jacques de Compostelle. Nous avons également marché le long de la plage et nous sommes passés à côté de quelques ruisseaux qui se jetaient dans la mer.

Ensemble, nous avons construit des ponts en bois flotté pour passer de l'autre côté à pied sec. C'était le moment le plus fort de ma vie.

Raffaele 63 & Lorenzo 64, Bologne, Italia

Raffaele

L'idée de cette randonnée est venue de Lorenzo. J'ai accepté parce que j'avais envie de faire quelque chose de différent avec mon ami.

Le résultat a été vraiment super : j'ai retrouvé plus de sérénité, la nature m'a à nouveau enthousiasmée et nous sommes encore meilleurs amis maintenant.

Lorenzo

J'ai fait le Camino pour me déconnecter du quotidien et me recentrer sur les choses importantes. Je crois que j'y ai plutôt bien réussi et je souhaiterais que l'effet positif de mes efforts se poursuive encore longtemps. Mais je sais bien sûr aussi que ce ne sera pas le cas.

Il y a eu de très bons moments : se promener dans les dunes au bord de la mer ou dans la forêt quand il pleut, se reposer après une journée fatigante, faire une rencontre en chemin, sans oublier l'amitié.

Le plus important n'était pas d'arriver à Santiago, mais tout ce que nous avons vécu en chemin. Beau, beau, beau !

Olena Kuchmenko 45, Sumy Ukraine

Il est étrange de revenir du chemin de Saint-Jacques. Il faut simplement accepter le fait que l'on vit désormais dans une autre réalité ! La première fois que j'ai entendu parler du Camino, j'avais 21 ans. À l'époque, c'était tout simplement un rêve inaccessible.

Puis le présent a enfoui ce rêve derrière moi. Pour moi, le Camino est la réalisation d'un rêve de jeunesse.

Quel a été le moment le plus impressionnant pour vous ? Tout est génial dans le Camino ! Un voyage étonnant, du début à la fin.

Avec toute ma gratitude, Olena Kuchmenko

Micky G 69, Munich Allemagne

Ma motivation pour le pèlerinage était sans doute un mélange de plusieurs choses. L'idée était dans l'air et... Ayant pris ma retraite il y a quelques années seulement, c'était plutôt une recherche d'orientation et de sens dans ce que je faisais. J'avais le temps, et puis un vieil ami a connu une situation similaire.

Tout simplement, tant de rencontres précieuses et enrichissantes !

Tout simplement, tant de rencontres précieuses et enrichissantes ! En outre, j'ai pu découvrir et apprécier des cultures inconnues, en particulier la culture portugaise, et nuancer ma vision des États-Unis. J'ai aussi pu mieux connaître mon corps, et cela en valait la peine.

Friedrich 65 & Anita 70, Vienne (Autriche)

J'ai longuement réfléchi pour trouver un point fort à cette tournée, et j'en suis arrivé à la conclusion qu'ils étaient vraiment très beaux en principe. C'est vraiment dommage que nous n'ayons pas pu aller jusqu'au bout, parce qu'Angela était à bout de forces. Malheureusement, il nous a manqué une cinquantaine de kilomètres. En fait, je n'avais pas d'attentes concrètes et j'ai simplement suivi le mouvement pour que ma chère partenaire de randonnée ne soit pas obligée de partir seule. C'était une toute nouvelle expérience pour moi, que je n'avais pas encore vécue de cette manière. Les trois premiers jours ont été très fatigants, mais comme chacun le sait, on s'habitue à tout. Cela faisait déjà une éternité que je n'avais pas fait partie de la Bundeswehr, soit 45 ans. :-) Vers la fin de notre tour, j'étais vraiment très fière de ma condition physique. Ces quatorze jours m'ont vraiment permis de progresser personnellement. Même si nous n'avons pas tout à fait réussi à atteindre Santiago, je suis convaincu que le Camino est quelque chose de très personnel et que nous avons atteint « notre » but. Si l'occasion se représente dans un avenir proche, je marcherai à nouveau.

Nikola Krizkovska 45, Opava République tchèque

J'ai parcouru seul le merveilleux chemin de Saint-Jacques au départ de Porto au printemps 2024 et ce fut l'une des meilleures expériences qu'il m'ait été donné de vivre. C'était une expérience merveilleuse de profiter pour la première fois du luxe de vivre « ici et maintenant ».

Le Camino est une expérience très particulière, marquée par les personnes que vous rencontrez en chemin. J'ai eu la grande chance de rencontrer tant de personnes merveilleuses et intéressantes. La devise qui m'a accompagné sur mon chemin était : « Tu n'es jamais seul ». Pendant le voyage, j'ai ressenti une paix incroyable et une profonde certitude intérieure d'être au bon endroit au bon moment. Si tu envisages de faire ce voyage, je ne peux que te recommander de le faire, tout simplement.

Pars seul !

Pavel 20 & Veronica 27, Plzeň République tchèque

Nous nous sommes lancés ensemble dans la merveilleuse aventure du Camino. Nous aimons tous les deux voyager, mais chacun à notre manière. Nous étions curieux de savoir si nous allions nous entendre.

Nous allons passer trois semaines sous une tente dans un pays étranger, juste nous deux, par tous les temps et avec des pieds douloureux.

Notre plus grand défi n'était pas de marcher les 280 km jusqu'à Santiago, mais de les surmonter, avec toutes nos humeurs et nos soucis, et d'être là les uns pour les autres en tant que partenaires.

Nous avons rencontré tant de beaux moments en chemin que nous n'avons pas pu en choisir un seul. Il s'est passé tant de choses merveilleuses que nous n'oublierons jamais.

Nous avons vu la mer, surfé pour la première fois, goûté du porto pour la première fois, nagé sous une cascade et observé de magnifiques couchers de soleil. Nous avons surmonté ensemble une catastrophe naturelle et fêté la fin de notre voyage avec une excellente paella. La cathédrale de Santiago est magnifique et nous avons passé nos derniers jours dans le Finistère.

Mais le meilleur de tout le Camino a été de réaliser que nous avons tout maîtrisé ensemble, bien mieux et plus facilement que nous ne l'aurions jamais imaginé.

Nous nous sommes entendus comme jamais pendant tout le voyage et n'avons pas eu une seule dispute. Nous sommes devenus encore plus proches et nous nous aimons encore plus qu'avant.

Verónica Altamira 55, Córdoba, Argentina.

J'aimerais vous parler de l'une des meilleures actions que j'ai entreprises ces derniers temps.

Il s'agissait d'un grand défi que j'ai accepté avec plaisir, tant sur le plan physique que mental. C'était aussi une expérience formidable pour l'âme, car j'ai enfin repris contact avec moi-même. C'était un grand souhait de ma part, et j'ai réussi !

Et dans le cœur, parce que j'ai pensé tout le temps aux personnes importantes de ma vie, qui comptent tant pour moi. Et aussi spirituellement, c'était une expérience très spéciale, car j'ai eu la chance de voir saint Joseph et Notre-Dame de Fatima sur mon chemin.

Ils étaient représentés sur de magnifiques carreaux de majolique, dans des tableaux enchanteurs et sur des cartes de saints. J'avais l'impression qu'ils me guidaient avec amour.

C'était une expérience incroyable que je n'oublierai jamais. J'ai appris qu'il faut traverser la vie sans aucune attente. Ainsi, on peut se laisser surprendre par la moindre chose. Et c'est tellement agréable d'être surpris par la vie !

Je te remercie, Jésus, de m'avoir donné tant de choses ! Véro

Markus 42 & Vanessa 34, Rosbach Allemagne

Dix ans ont passé et nous sommes de nouveau sur le Camino, car nous avons établi un lien particulier avec lui. En fait, notre voyage s'est terminé après environ 20 km de la première étape, entre Lisboa et Verdelha de Baixo.

Vanessa ne pouvait tout simplement plus continuer, sa hanche ne lui permettait plus de faire un pas supplémentaire et elle ne pouvait plus exercer de pression sur sa jambe. Normalement, cela aurait été la fin pour nous, mais nous n'avons pas dû rentrer en Allemagne. Nous avons pu prendre le train jusqu'à Porto, puis la voiture jusqu'à Barcelos. Peut-être était-ce le destin, ou peut-être n'était-il tout simplement pas prévu que nous poursuivions notre route sur le Camino dans le sud ! Il y a dix ans, lorsque nous avons traversé Barcelos sur le chemin de Saint-Jacques, il était clair pour nous deux que c'était dans cette ville que nous voulions vivre un jour.

Entre-temps, Barcelos est devenue notre deuxième maison et, comme la vie fait bien les choses, non seulement nous habitons dans cette ville qui vaut la peine d'être vue, mais notre appartement se trouve exactement sur le Camino... Hasard ou faculté ?

Au bout de quatre jours, la jambe de Vanessa était à nouveau pleinement opérationnelle et nous avons pris la direction d'Esposende pour rejoindre le Coastal Camino. Ce changement d'itinéraire nous a amenés directement à la mer et nous l'avons suivie, ainsi que le vent, en direction du nord. En dehors de cela, il y a eu d'innombrables moments agréables, des gens sympathiques, des kilomètres de chemins à travers les dunes, sur des passerelles en bois, des étapes pieds nus dans le sable et des couchers de soleil sur la plage. Il est difficile de trouver les mots pour décrire ce que l'on ressent et les expériences que l'on accumule pendant cette période. Le Camino, avec sa manière minimaliste et flexible de voyager et de vivre, rend ce voyage si inoubliable.

Zdenka Stehlíková, 43, Kladno Česká republika.

Le Camino commence par la merveilleuse décision de partir à pied. L'anticipation, l'excitation, les préparatifs, les bagages... l'excitation du voyage est immense !

Le Camino lui-même n'était que le point culminant d'une histoire merveilleuse qui m'a beaucoup touchée. Je garderai à jamais dans mon cœur les personnes merveilleuses que j'ai rencontrées sur le Camino !

Zilla, 55 ans, Woudrichem, Pays-Bas

Dans mon camino, il s'agit du pouvoir du manque. C'est là que j'ai commencé à marcher.

Ma sœur me manque. Elle vit au Portugal. En fait, nous sommes inséparables, mais nous ne nous voyons que rarement. Cela me rend triste, mais quel plaisir quand même d'aller au Portugal et de nous revoir.

Mais quel plaisir d'y retourner et de nous revoir ! Je connais maintenant assez bien ce beau pays. Profiter de vos adorables enfants. Avoir nos moments ensemble. Est-ce que je voudrais qu'il en soit autrement ? Dois-je qu'elle revienne aux Pays-Bas ? Non, ce n'est pas grave. Reste dans la belle ville de Ponte de Lima et dès que je le pourrai, je reviendrai !!!

Rencontrer ma meilleure amie Corine sur le Camino a également été un moment fort ; nous avons aussi passé quelques jours ensemble.

Oksana Kapkova 34, Lisbonne Portugal (de Moscou, Russie)

Je voulais juste tester si je pouvais courir aussi loin. Je peux le faire ! J'ai également découvert que j'étais capable de courir très longtemps. En seulement 10 jours, j'ai couru un total de 276 kilomètres, ce qui m'a beaucoup impressionnée.

C'était un défi, mais je l'ai relevé et je suis très fière de moi. J'adore marcher, et cette randonnée est sans doute la plus célèbre de toute l'Europe. De plus, j'adore voyager. Je suis heureuse d'avoir choisi le Camino.

L'un des meilleurs moments a été lorsque je suis arrivée à Viana le troisième jour (c'était le jour où j'ai rencontré Manuel). J'étais tombée la veille et mon genou me faisait très mal. Je n'étais pas sûr de pouvoir le faire, mais je l'ai fait ! C'est vraiment magnifique là-haut.

Quand la pluie a enfin cessé (il avait plu pendant les cinq premiers jours), j'ai également pu rattraper le temps que j'avais perdu. Lorsque j'ai couru de la frontière (Tui) à Pontevedra en seulement deux jours, j'ai compris que j'allais atteindre mon objectif et j'étais aux anges ! Malgré mes problèmes de genoux et mes chevilles enflées qui me faisaient souffrir depuis le quatrième jour, j'ai réussi !

Dominika Sosnowska 28, Varsovie Pologne

Je suis quelqu'un qui aime faire de nouvelles expériences, rencontrer de nouvelles personnes, profiter des petites choses de la vie et réaliser ses rêves. J'ai entendu parler de Camino pour la première fois lors d'une magnifique conférence sur le voyage organisée régulièrement à Varsovie.

J'étais très enthousiaste et impatiente de découvrir la vie sur la route. Je voulais parler avec d'autres pèlerins, écouter le bruit apaisant de la mer, admirer les citrons juteux sur les arbres, écouter mon cœur et voir vers quelles pensées merveilleuses il me conduirait. En même temps, j'avais envie d'essayer le voyage en solo, car même si j'aime les gens et que j'ai beaucoup d'amis merveilleux dans ma vie, j'avais le sentiment que cela pouvait être une autre dimension très particulière du voyage.

Avant même de l'avoir fait, j'avais déjà acheté les billets. Je n'ai pas eu tort : cela en valait vraiment la peine et j'en suis très reconnaissante.

Il y a certainement eu beaucoup de moments merveilleux comme celui-ci. En chemin, j'ai rencontré une Roumaine d'âge moyen expérimentée en matière de voyage, avec laquelle je me suis tout de suite très bien entendue.

Elle ne parlait pas anglais, mais il y avait plus que la langue – des petits gestes, partager des bonbons, sourire, regarder dans les yeux et être là quand les jambes se dérobent. C'était tellement agréable de voir à quel point elle était heureuse de voyager.

Le Camino est un peu comme la vie : parfois, il faut se motiver un peu plus, mais parfois, il faut aussi savoir lâcher prise. Je me suis sentie formidable de faire les prochains pas et de voir mon chemin se développer.

J'ai apprécié la vie tranquille de la campagne portugaise, avec ses citronniers et son linge qui séchait au soleil.

J'ai réfléchi au fait que je ne mettrais plus jamais mes rêves de côté dans la salle d'attente. J'apprécierai toujours les rencontres avec les gens, leur cordialité et leur aide, même si elles n'étaient que temporaires.

C'est l'une de ces magnifiques rencontres qui m'a inspiré pour écrire ces mots ici.

Michael Wiegand 72, Neustadt Allemagne

En 2023, j'ai suivi la Route Napoléon, qui a été pour moi une expérience merveilleuse ! Le Camino peut rendre accro et c'est pour cette raison que j'ai fait le chemin portugais en 2024. Un ralentissement du temps et un très beau chemin le long de l'Atlantique. Un chemin qui m'a beaucoup touchée.

Je suis vraiment heureuse d'avoir pu découvrir ces deux chemins et j'aimerais que beaucoup de personnes prennent le temps de faire un camino.

